L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO. 16 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 18 septembre 1953 | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Se soucie-t-on du Moulin à Fleur?

IGNORANCE OU INJUSTICE?

Les discussions commencent à chauffer au conseil de ville concernant la protection des propriétés voisines au ruisseau Junction qui cause des dommages assez élevés à la fonte des neiges chaque printemps.

Le conseiller Vic Whalen a pris la tâche de championner les gens du "Moulin à Fleur", plusieurs desquels sont obligés d'évacuer leur demeure quand l'eau du ruisseau prend possession du logis. Des travaux élaborés ont été accomplis cette année à l'autre extrémité de la ville, mais rien n'a été fait à l'extrémité nord.

Vic Whalen et Gene Coe ont présenté une motion pour que ce travail commence immédiatement, mais elle fut remise à la prochaine assemblée. L'attitude de plusieurs conseillers est que ce travail pourrait bien attendre encore un an.

Le contrôleur G. J. Monaghan avait demandé à l'ingénieur de la ville ce qu'il pensait de passer une motion pour commencer ce travail le plus tôt possible, mais Hennessy a répondu d'attendre que les travaux soient terminés à l'autre extrémité.

Le conseiller Whalen qui prend cette cause à coeur, s'est écrié que les gens du Moulin à Fleur attendent cette amélioration depuis 20 ans et que rien n'a encore été fait. On ne trouve pas l'argent nécessaire, dit-il, mais on trouve bien $75,000. pour construire un aéroport à l'extérieur de la ville. Et le conseiller Harry Waisberg de dire: "Nous devons suivre les conseils de l'ingénieur, ou se procurer les services d'un autre. Il n'est pas de devoir de critiquer l'ingénieur ou de lui dire comment procéder."

Si on n'en arrive à aucune solution dans un avenir rapproché, plusieurs résidents du Moulin à Fleur peuvent se préparer à se mouiller les pieds encore l'an prochain.

Assemblée Générale et Elections au Cercle Pédagogique Jacques Cartier

Mercredi, le 16 septembre, en l'école Centrale avait lieu la première assemblée au cercle pédagogique Jacques Cartier avec but d'élire l'exécutif pour la nouvelle année scolaire 1953-54. 86 instituteurs et institutrices étaient présents et l'assemblée fut de courte durée puisque le nouveau président et la secrétaire seulement furent élus par le vote. La vice-présidente et le trésorier furent élus par acclamation.

M. Louis-Philippe Barrette, président l'an dernier fit place à M. Bernard Cayen, instituteur à l'école Centrale. M Barrette enseigne à l'école de l'Assomption. Mme Louise Martel fut élue vice-présidente tandis que Mme Laurette Blais de l'école de l'Assomption se vit élire au secrétariat. M. Victor Roy, école Centrale fut élu in absentia au poste de trésorier.

Un groupe de représentants furent ensuite élus comme porte-paroles des diverses écoles de la ville. Mlle Jeannine Maurice représentera l'école Nolin, M. Roland Bidal, St-Joseph; Mlle Fournier, St-Albert; la Rév. Sr André de la Croix, St-Alphonse; Mlle Estelle Watier, St-Thomas et Mme Réjeanne Cholette, l'école St-David.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE BIENTOT A SUDBURY

La compagnie Fraser-Brace a commencé la construction d'une nouvelle industrie qui remontera le prestige de notre ville et augmentera la production de fer en Ontario par 30%.

Des grues ont commencé le nivelage de 200 acres de terre près de Copper Cliff où seront situés les nouveaux ateliers. Aucune maison ne sera construite dans le moment près du site, mais on croit que le village de Lively sera l'endroit où se logeront bon nombre des nouveaux travailleurs.

Plus de 1,000 ouvriers seront requis pour la construction des bâtisses qui prendra quelque deux ans.

On a démenti les rapports qui voulaient que les énormes tas de rebuts près de Copper Cliff servent à la production du fer. Ces montagnes peu décoratives demeureront où elles sont et le minerai duquel on pourra extraire le fer sera transporté directement de la fonderie de Copper Cliff au nouveau site de l'Inco.

Quand les opérations commenceront, on s'attend à une production de 1,000,000 de tonnes de fer par an, ce qui donnera à Sudbury une vente supplémentaire de 12,000,000

— Suite à la page 16 —

Le Cercle Pédagogique Jacques Cartier reprend ses activités

LA DIRECTION DU CERCLE PEDAGOGIQUE JACQUES CARTIER

Ci-dessus, le nouvel exécutif du Cercle Pédagogique Jacques Cartier qui fut élu à l'assemblée générale mercredi soir. De gauche à droite, M. Bernard Cayen, nouveau président du Cercle; Mme Louise Martel, vice-présidente; Mme Laurette Blais, secrétaire et M. Louis-Philippe Barrette, président sortant de charge. Assise, la Rév. Mère St-François, directrice des écoles séparées bilingues de Sudbury. M. Victor Roy de l'école Centrale qui fut élu trésorier n'est pas dans la photo ayant été désigné à son poste bien qu'il n'était pas présent à l'assemblée.

France et Allemagne

NOTES INTERNATIONALES

France et Allemagne

La victoire de M. Konrad Adenauer, chancelier d'Allemagne de l'Ouest, a eu des répercussions étonnantes. La plus extraordinaire vient de France. Une dépêche de Paris, de l'agence Reuter, exprime à ce sujet le sentiment des hommes d'affaires français. Il soutiennent que le succès électoral de M. Adenauer signifiera probablement une aide plus considérable de la part des Etats-Unis et, par voie de conséquence, une plus forte concurrence pour la France. D'après la même source d'information l'aide financière américaine prendra deux formes: 1. — un prêt substantiel du gouvernement des Etats-Unis et l'Allemagne occidentale; 2. — de gros placements privés américains dans l'industrie allemande. Un représentant commercial américain à Paris aurait même déclaré: "Les Allemands produisent meilleur marché que Français; ils livrent marchandises plus rapidement et, par-dessus tout, ils s'adressent à la consommation générale, ce que ne fait pas la France. Tout semble indiquer que la concurrence allemande sera dure pour les exportateurs européens."

C'était à prévoir

Nos lecteurs s'en rappelleront peut-être: depuis une couple d'années nous avons dit chaque fois que l'occasion se présentait, que l'Allemagne de l'Ouest, même amputée des 18,000,000 d'Allemands de l'Est deviendrait rapidement la principale puissance européenne. Elle déclasse la Grande-Bretagne, même si l'on tient compte des colonies britanniques. Il y a un pays qui pouvait donner l'exemple à ses voisins et prendre la direction de l'Europe c'est la France. Celle-ci a une économie beaucoup plus équilibrée que l'Allemagne Mais ses couches populaires sont fortement travaillées par le communisme et son régime parlementaire est d'une telle faiblesse que toute réforme sérieuse des institutions et des impôts est impossible. Les crises politiques successives de la France découragent ses meilleurs amis, à commencer par les Américains qui croient certes en la démocratie, mais en une démocratie ordonnée, forte, disciplinée. L'Italie, populeuse mais pauvre et travaillée elle aussi par le communisme, n'offre pas les garanties de stabilité et de force que donne l'Allemagne. Que cela plaise ou non celle-ci redevient le pivot de l'Europe économique et militaire. Et gare à la Russie! Car si jamais les Allemands de l'Est ont la chance de secouer le joug communiste, le grand Etat soviétique tremblera jusque dans ses bases

Le cas de la Pologne

Et que devient la Pologne? Que deviennent les Polonais, ce peuple

— Suite à la page 16 —

La page religieuse

Dix-septième dimanche après la Pentecôte

Méditons les belles paroles de S. Paul, dans l'épitre de cette messe: "Mes frères, je vous conjure, moi qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute rumilité et douceur, avec patience, vous supportant es uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix."

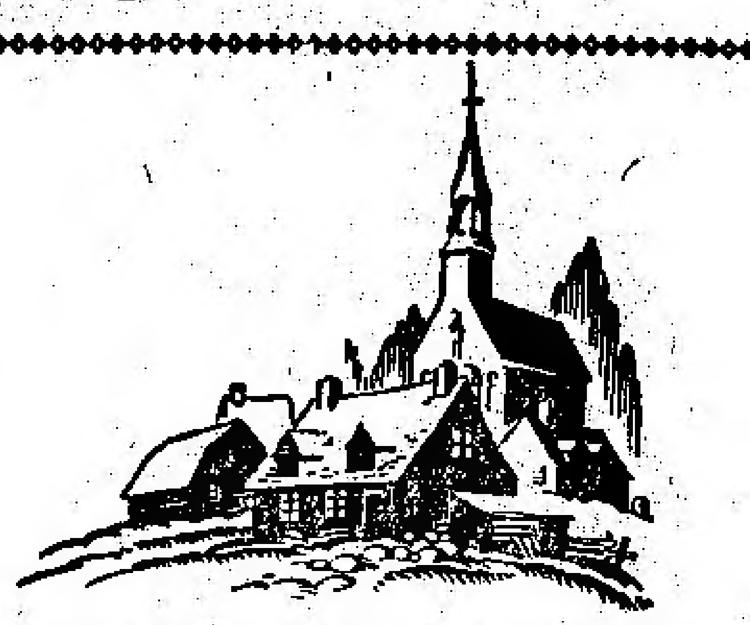
Ne donnons-nous pas trop souvent aux non-catholiques le spectacle de fils de la lumière qui ne savent point apprécier toutes les richesses de leur sainte religion? Combien de conversions au catholicisme ont pu être retardées par suite du mauvais exemple de trop de catholiques, qui n'avaient aucunement l'esprit de leur foi? Dans un pays privilégié comme le nôtre, où lafoi demeure si vive, foi et notre façon de vivre? Nous contradiction vivante entre notre comment se fait-il qu'il y ait cette croyons à tout ce que l'Eglise enseigne, et le Symbole des Apôtres que nous disons fréquemment hélas! trop souvent avec routine, nous disons être prêt à le défendre jusqu'à la dernière goutte de notre sang.

Dans notre vie pratique de chaque jour, en conformité avec les exigences de notre foi, Les commandements de Dieu et de l'Eglise nous les récitons continuellement. En pratique, comment les respectons-nous? Pouvons-nous avouer que nous aimons vraiment Dieu paar-dessus toute chose? Si oui, comment expliquer que nous offensions le Seigneur avec cette facilité lamentable? Oh! la faiblesse humaine, depuis le péché originel, nous la connaissons que trop bien, Mais comment expliquer nos chutes incessantes, sans componction véritable, sans amendement, nos chutes qui se succèdent à un rythme affolant, peut-être? N'est-ce pas notre amour-propre que nous aimons par-dessus tout, notre égoïsme que nous caressons si lestement, notre amour de la terre que nous faisons passer avant notre amour de Dieu? Et notre amour du prochain, si pur en paroles, lorsque nous prions, devient vite une caracature dans notre vie pratique de chaque jour. Dieu nous demande d'aimer notre prochain comme nous-mêmes: est-ce là ce que nous faisons? Eprouverions-nous cette facilité à peiner le prochain, à le blesser dans ses intérêts spirituels et matériels, si vraiment, nous l'aimions comme nous-mêmes? Nous sommes si enclins à toujours condamner le prochain, sur les moindres symptômes: et nous comment nous jugeons-nous?

Nous sommes appelés au royaume éternel d'amour: cest là notre vocation de baptisés. Nous conduisons-nous toujours d'une manière digne de notre vocation, en toute humilité et douceur, avec patience, nous supportant les uns les autres avec charité, nous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix? Comment pouvons-nous expliquer que toute une large portion du monde catholique vive comme de véritables païens, empruntant le mode de vie et d'expression des païens, sans aucun souci de la pureté dans les pensées et dans les actions? Nous fera-t-on croire que les millions de catholiques qui vivent en notre beau pays sont exempts de la vertu de pureté, et qu'ils peuvent librement agir en tout comme sans foi, assister à tous les spectacles immoraux, sans aucun respect de leur corps et de celui des autres, sans aucune délicatesse pour leur âme et pour l'âme des autres?

Une saison d'été vient de se terminer: sur les plages à la mode, a-t-on toujours pu reconnaître à leur façon digne de se conduire et de se vêtir, nos catholiques parmi tous les habitués des grèves? Jamais la déchéance n'a été aussi facilement acceptée par nos coreligionnaires. Comment se fait-il que les catholiques doivent toujours capituler devant les effronteries de l'imoralité? Sommes-nous de véritables catholiques, dignes de notre vocation à la lumière? Un examen de conscience s'impose à l'échelle individuelle, familiale, nationale.

CENTRE MARIALE CANADIEN



SHUR-GAIN

MOULÉE
POUR VACHES LAITIERES
VOTRE GARANTI
d'un plus grand profit

ALP.-E. CHARETTE ET FILS
FARINE — MOULEE — GRAIN
186 rue Louis Téléphone: 3-0531

EVANGILE

LE DIX-SEPTIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Matthieu22)

En ce temps-là, les pharisiens s'approchèrent de Jésus, et l'un d'eux, docteur de la loi, l'interrogea pour le tenter: Maître, quel est le grand commandement de la loi? Jésus lui dit: Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le premier et le plus grand commandement. Le second lui est semblable: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. A ces deux commandements se rattachent toute la loi et les Prophètes. Or, les pharisiens étant assemblés, Jésus les interrogea, disant: Que vous semble du Christ? de qui est-il Fils? Ils lui répondirent: De David. Il leur répliqua: Comment donc David l'appelle-t-il en esprit son Seigneur, disant: Le Seigneur a dit à mon Seigneur: Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de vos ennemis votre marche-pieds? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Et personne ne pouvait rien lui répondre, et depuis ce jour, nul n'osa plus l'interroger.

PENSEE POUR LA SEMAINE

—L'Amour Prudent

CELUI qui aime avec discernement fait moins attention au don de son ami, qu'à l'amour de l'ami qui donne. Il regarde plutôt l'affection que la valeur du présent; et il met son bien-aimé au-dessus de tous ses dons. Celui qui aime généreusement ne s'attache point au don que je lui fais; mais il s'attache plus à moi qu'à tous mes dons Aussi tout n'est pas perdu pour vous si parfois vous n'avez pas d'aussi bons sentiments que vous le voudriez de moi ou de mes amis. Gardez fermement vos bonnes résolutions, et une intention droite vers Dieu. — III-6.

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 18 septembre — S. Joseph de Cupertino, confesseur.

SAMEDI le 19 septembre — [NO]TRE DAME DE LA SALET[TE]

DIMANCHE le 20 septembre — [Dix-]septième dimanche après la [Pente]côte — S. Eustache et ses c[ompa]gnons, martyrs.

LUNDI le 21 septembre — St [Ma]thieu, apôtre et évangéliste, p[atron] de l'Ecole des hautes études [com]merciales, Université de Montr[éal]

MARDI le 22 septembre — [S.] Thomas de Villeneuve, évêqu[e] [S.] Maurice et ses compagnons, [mar]tyrs.

MERCREDI le 23 septembre [— S.] Lin, pape et martyr.

JEUDI le 24 septembre — NO[TRE] DAME DE LA MERCI Sain[t Pa]cifique, franciscain.

La joie, c'est l'harmoni[e de] toutes nos puissances [avec la] volonté de Dieu.

Sur le pont du "Colombia" qui vient d'arriver au quai de l'Anse-au-Foulon avec 804 immigrants à bord, S. E. Mgr Maurice Roy, Archevêque de Québec accueille les nouveaux venus, "Le Bien-Etre des Immigrants" s'occupe des néo-canadiens de Québec: en 1952, il a secouru 395 personnes de 79 familles différentes en leur apportant l'assistance la plus variée: vivres, loyer remèdes, linge, c[har]bon, etc. La Conférence Cat[holi]que Canadienne de l'Episc[opat] (Ottawa) grâce à la collecte [an]nuelle "des Charités papales et [des] victimes de la guerre", a pu [fa]ciliter la tâche du Bien-Etre [des] Immigrants"; cette année la q[uête] "des Charités papales" aura [lieu] dans toutes les églises le dim[an]che 13 septembre prochain,

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-8590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-231

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5055
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. — TEL.: [illegible]

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
375 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5312

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
142 rue EYRE
7-7517

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Deux juifs éminents ont défendu Monseigneur Stépinac

Film de propagande contre l'Archevêque de Zagreb

ZAGREB (IN) — Un communiqué de la presse yougoslave annonçait récemment qu'on venait de lancer un film de propagande contre l'Achevêque de Zagreb, sous le titre suivant: "Un cardinal collaborateur et criminel de guerre". Dans ce film, on veut "prouver" que Monseigneur Stepinac a été collaborateur de l'ennemi et a agi "criminellement" contre le peuple. Ce film est destiné à l'étranger, car en Yougoslavie même il n'y a plus personne qui soit dupe d'une telle propagande.

A cette occasion, il est opportun de rappeler le témoignage de M. S. Breier, membre de l'American Jewish Committee: "Ce grand dignitaire de l'Eglise fut accusé d'être un collaborateur des nazis. Nous, Juifs, le démentons. Nous connaissons Mgr Stepanic depuis 1934. Il fut un véritable ami des Juifs que Hitler et ses acolytes exterminèrent. Il fut l'un des très rares hommes en Europe qui s'opposa à la tyrannie raciste, en un temps où il était dangereux de le faire".

A l'appui de cette déclaration, rappelons un passage de la note de protestation envoyée au chef d'Etat croate, le Dr Pavelic, par le Cardinal Stepinac: "S'il s'agit de l'ingérence d'une puissance étrangère dans les affaires de notre pays, je n'ai aucune crainte que ma protestation présente parvienne entre les mains de cette puissance étrangère. L'Eglise catholique ne craint aucun pouvoir terrestre quand il s'agit de défendre les droits fondamentaux de l'Homme". (Service d'Information de la C.C.C.)

Les indiens du Canada en pèlerinage à Notre-Dame du Cap

Pour commémorer le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception

CAP-DE-LA-MADELEINE (IN) — Parmi les évènements qui marqueront le 100e anniversaire de la définition du dogme de l'Immaculée Conception, ainsi que le 50e anniversaire du couronnement de la statue de Notre-Dame au sanctuaire national du Cap-de-la-Madeleine, on prépare un pèlerinage composé uniquement d'Indiens, pour la fin de juin 1954.

Le pèlerinage est sous la direction du Révérend Père Gontran Laviolette, o.m.i. secrétaire de la Commission oblate des oeuvres indiennes et esquimaudes; il est patronné par le comité central du Sanctuaire national de Notre-Dame du Rosaire du Cap-de-la-Madeleine.

Le T.R.P. Paul Piché, o.m.i. provincial des Oblats du Manitoba, a accepté de diriger l'organisation des pèlerinages en provenance des trois provinces de l'Ouest.

SITUATION NATIONALE

— suite de la page 15 —

dre de sorte que la production du fromage cheddar diminuera aussi rapidement que d'habitude.

Produits concentrés.

Durant le premier semestre de 1953, la consommation nationale de poudre de lait écrémé a dépassé d'un tiers celle de la même période en 1952. Les chiffres publiés récemment par le Bureau fédéral de la statistique indiquent qu'une partie de l'augmentation de la consommation nationale de poudre indiquent qu'une partie de l'augmentation de la consommation nationale de poudre de lait écrémé qui s'est produite en ces dernières années est attribuable aux ventes plus abondantes de petits emballages. De 2.7 millions de livres en 1951, la quantité de poudre de lait écrémé emballée dans des paquets destinés aux consommateurs pour la vente au bétail est montée à 4.8 millions de livres en 1952.

Le principal évènement survenu récemment dans la situation du marché des produits concentrés du lait écrémé a été l'amélioration de la situation de la caséine en juillet. Il devient de plus en plus évident que les pays importateurs devront compter sur l'Argentine et la Nouvelle-Zélande fournisse depuis quelque temps une proportion importante du total. La situation offre de l'importance pour les exportateurs canadiens parce que les prix qui seront offerts par les importateurs des Etats-Unis pour la caséine canadienne dépendront surtout des prix auquels ces importateurs pourront acheter la caséine d'Argentine.

La régie des exportations de caséine de l'Argentine est administrée par l'Institut argentin pour l'expansion du commerce depuis avril. Depuis quelques années, la politique argentine consiste à réagir les ventes pour l'exportation en refusant d'accorder des permis d'exportation à moins que les prix reçus n'atteignent un chiffre minimum. Parfois, ce minimum n'a pas été annoncé, mais il semble que les administrateurs délivrant les permis d'exportation ait eu une idée assez nette du minimum. Les efforts qu'ils ont tentés en vue de mettre un minimum en vigueur ont parfois été frustés par des exportateurs qui vendaient de la caséine, apparemment au prix minimum, mais en réalité, à rabais. Les règlements actuels dispsait qu'une expédition pour l'exportation peut être douanée seulement après dépôt minimum à la banque centrale, en monaie étrangère, de la valeur d'une expédition pour l'exportation calculée d'après prix minimum. Les autorités s'efforceront probablement de faire correspondre le prix minimum au prix du marché afin d'empêcher les exportateurs d'obtenir de la monaie étrangère.

De 12c la livre, le prix minimum d'exportation pour les envois aux Etats-Unis a été relevé à 16c. en juillet. Ces cours s'appliquent à la caséine lactique passant à travers un tamis à maille de 30/60, et sont f. à b. Buenos-Aires, toutes taxes d'exportations payées. Alors que le prix minimum est monté du tiers, les prix du marché se sont accrus de près de 60 p. 100, soit à 19c la livre. Si la hausse plus prononcée du prix du marché se maintient, on peut s'attendre à une nouvelle augmentation du prix minimum. En tout cas, il semble que les prix de la caséine demeureront, durant quelque temps encore, beaucoup plus élevés que ceux d'il y a quelques mois.

Grâce à cette hausse des prix de la caséine, la production nationale de ce produit augmentera peut-être, de même que les exportations sur les Etats-Unis. Ces changements devraient raffermir le marché de la poudre de lait écrémé fabriqué par le procédé du cylindre et peut-être aussi celui de la poudre fabriquée par e procédé de la pulvérisation.

La poudre de lait écrémé a récemment été incluse sur la Bourse des denrées canadiennes à Montréalpour les transactions au comptant et à terme.

D'après les règlements visant les transactions au comptant et à terme, la poudre "Canada no 1" constitue la catégorie régulière du commerce, bien que d'autres genres de poudre puissent être vendus sur le marché du comptant s'ils sont offerts de la façon appropriée. Les offre doivent être effectuées en multiples de 1/8c. par livre.

Seule la poudre fabriquée au Canada est acceptable pour livraison aux termes des contrats à terme. Une limite de 1c. par jour sur les changements des prix à terme est en vigueur sauf durant le mois de livraison.

Les lots offerts en vente sur le marché du comptant ne doivent pas être inférieurs à 2,000 livres. Le lot du contrat pour les transactions à terme est de 24,000 livres.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Briova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Tél.: 3 - 2276 — 3 - 7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Assurance - Vie
RHEAL PELLAND
représentant
LA SAUVEGARDE
45½ rue Beech
Bureau 3-2910
Résidence 3-5351

L'AMI DU PEUPLE

Prenez l'habitude de lui faire parvenir tous les évènements de votre milieu: fêtes — anniversaires — naissances — voyages — mariages — décès — nouvelles locales, scolaires et municipales.

UN POSTE FRANCAIS A SUDBURY SERAIT VIABLE

Selon le reportage de M. Pierre Laporte, publié dans cette même page," deux des quatre postes français de l'Ouest sont presque prospères." Et pourtant ces postes sont établis dans des provinces où la population française est inférieure aux comtés Sudbury, Nickel Belt et Nippissing réunis. Le Manitoba compte 66,000 français et l'Alberta, 56,000. Et il y a un poste français à St-Boniface; il y en a un autre à Edmonton et tous deux sont presque prospères.

A Sudbury, nous n'avons pas de poste français. Ce n'est pas que l'on nous l'ait refusé. Au contraire, le Bureau des Gouverneurs de Radio-Canada a permis que CHNO soit converti en un poste français. Mais ceux qui veillent au destin du poste — et par conséquent aux intérêts de la langue française dans la région — croient qu'un poste français n'est pas viable à Sudbury s'il n'est pas secondé par un poste anglais.Voilà pourquoi CHNO est condamné à la famille bilinguisme — et inutile d'ajouter que c'est encore le français qui est traité en parent pauvre.

Les comtés de Sudbury, Nickel Belt et Nipissing, groupent environ 68,000 Canadiens français. Ces trois comtés réunis ne sont tout de même pas plus grands que l'Alberta ou le Manitoba. Et toujours l'Alberta et le Manitoba avec une population française inférieure à la nôtre ont leur poste français, qui, aux dernières nouvelles étaient encore viables... C'est à se demander sur quoi se fonde l'argumentation qui veut qu'un poste français ne soit pas viable à Sudbury s'il n'est pas appuyé sur un poste anglais. Nous ne sachons pas que les postes d'Edmonton et de St-Boniface soient obligés d'émettre en anglais, pour survivre. Ou bien, faudrait-il croire, comme c'est la rumeur, que c'est la "politique" qui empêche un poste complètement français?

Il est certain qu'un poste français, dans un milieu minoritaire comme le nôtre n'a rien d'une entreprise millionnaire.Les postes de l'Ouest le prouvent bien. Mais qu'il ne soit pas viable! L'expérience de St-Boniface et d'Edmonton prouvent le contraire.

Nous espérons qu'on nous assaisonnera à l'avenir des arguments... plus viables, quoi!

L'Ami du Peuple
JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur: Camille LEMIEUX
123, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700
Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario
"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 123 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.
(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

ce marché pourra jamais être solidement établi!

Certaines sommes d'argent promises aux deux postes de la Saskatchewan n'ont pas été versées.

"Si l'argent promis ne rentrent pas, — a dit le président, — je sais que nous devrons fermer nos portes avant bien longtemps... Seule la divine Providence peut nous sortir de nos misères. Après un effort suprême où irons-nous tendre la main?"

Le président s'est défendu de jeter là un "cri de désespoir". C'était plutôt, a-t-il dit, un "cri de souffrance". A moins que ce ne soit un cri d'agonie!

Le plus terrible de l'affaire, c'est qu'en dépit de ces deux postes, en dépit de tous les sacrifices, les ondes françaises n'atteignent pas toute la population. De 30 à 50 pour cent des Canadiens français (selon les heures) sont encore trop éloignés pour capter les émissions françaises.

On tente actuellement un effort de redressement financier. On a aussi d'autres projets au sujet de ces deux postes. Mais il est encore trop tôt pour en parler.

Aide urgente

L'essentiel, c'est qu'on sache qu'ils ont besoin d'aide et qu'ils en auront besoin encore longtemps. A moins qu'on ne se résigne à leur disparition ce qui serait une catastrophe. Citons encore l'abbé Beaulac:

"Le bon Dieu a voulu que nous naissions de langue française. Si la divine Providence nous a placés dans un pays bilingue, ce n'est pas pour rien. Nous avons une mission à remplir et si nous ne répondons pas généreusement par nos convictions, nos efforts, notre tenacité à la volonté du Très-Haut nous ne ferons pas notre devoir".

Il en faudra une forte dose de tenacité en Saskatchewan, car le groupe français de cette province semble le plus menacé de tous.

Il y a la Colombie canadienne qui réclame du français à la radio. Il faut dès maintenant nous atteler à la tâche de lui en obtenir.

LE DEVOIR.

La province de la Colombie britannique a accepté de se joindre à la Confédération des autres provinces canadiennes à la condition que le gouvernement fédéral entreprendrait la construction d'un chemin de fer transcontinental — l'une des entreprises les plus considérable jamais lancées au Canada.

ST-CHARLES, ONT.

— Suite de la page 13 —

tance Lapalme, Laurier Lapalme, [illegible] Joseph Chamberland, M. et Mme Donat Trottier tous de Sudbury; M. et Mme Paul Lalonde de Val Caron, Mlle Cécile Viau, M. Ronald Lalonde.

Un grand nombre d'amis dans la paroisse assistaient à la soirée qui eut lieu à la salle Lapensée.

Nous souhaitons aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur.

Deux des quatre postes français de l'Ouest sont presque prospères

Les Canadiens français de l'Ouest possèdent maintenant quatre postes de radio: Saint-Boniface, Gravelbourg, Saskatoon et Edmonton. Leurs compatriotes de l'Est qui leur rendent visite s'intéressent beaucoup à ces postes. D'abord parce qu'on leur a dit que c'était le moyen moderne le plus efficace de survivance et aussi parce qu'ils ont contribué pécuniairement à leur construction.

N.D.L.R. — Nous publions ci-dessous, un reportage de M. Pierre Laporte, journaliste au Devoir". M. Laporte nous livre quelques réflexions fort révélatrices sur la situation des postes français de l'ouest. M. Laporte était l'un des voyageurs de la "Liaison Française". Le voyage, organisé par le Conseil de la Vie Française en Amérique, eut lieu au mois d'août dernier. Le voyageurs firent une tournée dans l'ouest canadien.

Les voyageurs de la liaison française n'ont pas échappé à cette curiosité justifiable. Ils ont visité les postes; ils ont posé des questions.

La radio, — c'est une opinion unanime, — répond, là-bas aux espoirs qu'on avait placés en elle C'est non seulement un moyen de communication efficace, — ce qui serait déjà beaucoup, — mais c'en est un intéressant, ce qui est infiniment plus. Si on avait convoqué nos compatriotes pour des cours de français ou pour des conférences patriotiques, ils auraient probablement répondu à l'invitation par conviction ou par devoir. Mais tous n'y seraient pas allés. Cela aurait nécessairement impliqué un effort sinon un désagrément. Tandis que la radio, elle, entre tout naturellement dans les foyers. Elle livre son message sans effort, de façon agréable. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose sans le savoir les nôtres se réhabituent presque sans y penser à entendre quotidiennement du français.

Pour les anciens, ces ondes françaises sont une joie profonde. On nous a conté le cas de ce vieillard qui s'est installé longtemps à l'avance près de son appareil récepteur et qui a pleuré de joie pendant la première émission française. M. Adrien Pouliot, membre du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, connait et raconte de bien émouvantes choses à ce sujet.

Pour ceux de la génération née dans l'Ouest, la radio française les et à apprécier une civilisation dont replace dans une atmosphère française. Ils apprennent à connaître on leur ventait les beautés, mais à laquelle ils ne communiaient que très peu.

Chez les Anglais

L'influence de la radio française sur les nôtres est donc directe, tangible. Elle a aussi chez nos compatriotes des effets indirects intéressants. Les quatre postes ont l'intelligence de présenter des programmes intéressants. Surtout de la belle musique. Le poste d'Edmonton ne descend jamais en bas d'un certain niveau. On fait bien tourner par-ci par-là quelques chansons de "cow-boys", mais jamais de "jazz" ou de "boogie-woogie". On peut en dire autant des trois autres postes. J'ai demandé un jour à un barbier de Winnipeg pourquoi il syntonisait CKSB. "They have the best music in town", a-t-il répondu.

La musique entre, mais aussi la voix française de l'annonceur. Le français pénètre ainsi dans les foyers anglais et prend lentement sa place dans la vie quotidienne.

On a raison de dire que la radio française, c'est "le grand moyen". Jusqu'au jour où la télévision viendra la supplanter nos compatriotes craignent cela.

Les postes

Deux postes sur quatre paraissent hors de danger pour le moment. Ce sont ceux de Saint-Boniface, au Manitoba, et Edmonton, en Alberta.

Il y a trois ans nous avons pu faire une étude sérieuse de la situation à CKSB St-Boniface. Déjà à ce moment-là elle était satisfaisante. Elle s'est améliorée depuis. Son gérant, M. Couture, est un homme d'affaires habile et il a dans Winnipeg un marché intéressant.

Le président du Conseil de Vie française en Amérique l'abbé Adrien Verrette a pu dire le 9 août: "Nous félicitons les administrateurs de votre poste pour leurs immense succès.

Le poste d'Edmonton n'est pas encore prospère, mais presque. Il a commencé ses émissions en 1949 avec une dette de $60,000. (Le poste avait coûté $200,000). Après 4 années son passif n'est plus que de $20,000. Il a terminé sa dernière année fiscale (1952) avec un profit net de $1,312, une fois l'amortissement payé sur la dette. Ses revenus ont été de $86,000. Il a une équipe de 22 personnes et le BBM (Bureau of Broadcasting Measurements) a établi que plus de 30,000 foyers l'écoutent.

Malheureusement, le tableau est beaucoup moins intéressant à Gravelbourg et à Saskatoon, en Saskatchewan. Le président de Radio-Prairies-Nord, M. l'abbé J.-A. Beaulac a résumé la situation:

"Nous avons des déficits tous les mois parce que notre marché d'annonce n'est pas solidement établi".

Si le président avait voulu être un tout petit peu pessimiste, — ou réaliste, — il se serait demandé si

On voit ci-haut le petit groupe qui depuis assez longtemps s'efforce de faire de la J.O.C. à Sudbury, un mouvement effectif et vivant. Ce sont des jeunes gens actifs qu'il faut pour former un mouvement de jeunesse avec un but constructif. De gauche à droite, Jean-Claude Chénier, Laurette Lamothe, le R. P. Eugène Mongeau, aumônier de la J.O.C., Wilfrid Duhême, président, Denise Labrosse et Olivier Simard. Avec l'aide de ces jeunes gens et jeunes filles qui ont fait preuve de dévouement, de bonne volonté et d'initiative, le R. P. Mongeau espère ressusciter le mouvement jociste à Sudbury.

Ouverture de l'Ecole Secondaire à Chelmsford

Ouverture de l'école Secondaire à Chelmsford —

La semaine dernière l'école Secondaire de Chelmsford ouvrait ses portes dans un local temporaire. Elle comprend six classes situées dans le sous-sol de l'église. Les élèves inscrits sont déjà assez nombreux. Les membres du personnel sont les suivants: M. Fernando Gauthier, principal, Mme Paulette Bélanger, Mlle Laurette Blais, MM. Jacques Blais, D. S. Topeley, le Dr W. S. Tigess. La population se réjouit de l'ouverture de cette école, un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps.

La Commission Scolaire de l'école Secondaire est formée de M. Louis Groulx, président, MM. Eugène Villeneuve, Laurent Frappier, Orphile Simard, Armand Henry et Lionel Picard. M. J. O. Huneault en est le secrétaire.

M. et Mme Ernest Groulx et leur fillette de Tigucigalpha, Honduras Ang. ont visité les familles Groulx, ici dernièrement.

M. et Mme Paul Blais sont de retour d'un voyage à Ste-Anne de Beaupré.

Mme J. A. Boyer de Montréal visitait ses soeurs Mmes A. Chartrand et Honoré Pilon la semaine dernière.

M. et Mme René Dallaire et leur fils Jean-Serge sont retournés à Ottawa après avoir visité M. et Mme Alphonse Chartrand.

M. l'abbé Laurent Villeneuve, curé de Cartier, M. et Mme Eugène Villeneuve, M. et Mme Gérard Labine, M. et Mme Lucien Villeneuve, Mlle Rita et M. Gérard Villeneuve se rendaient à Ottawa pour assister au mariage de M. Cyril Villeneuve à Mlle Cécile Lacroix.

Mme Régina Brien de Montréal a visité Mme Louis Groulx en fin de semaine.

M. et Mme J. A. Gratton sont actuellement en voyage dans la Gaspésie.

Mme Stéphana Blais est de retour après un séjour à l'hôpital St-Joseph.

M. et Mme Willie Bélanger sont allés à Ottawa pour assister au mariage de leur fils Rodolphe à Mlle Laurette Lévaque; leurs enfants, Adrienne, Maurice, Marie-Jeanne, et Simone les accompagnaient.

AU JOUR LE JOUR

— Suite de la page 12 —

seils qu'ils demanderont aux autorités leur permettront de remédier au problème des écoles secondaires qui s'aggrave à mesure que le nombre d'élèves finissant l'école primaire continue de s'élever.

Trois hommes ont cambriolé un poste d'essence chemin de Coniston tandis que le jeune homme en devoir vérifiait la batterie de leur automobile. Tandis que deux d'en-[illegible] d'aller à la chambre de bain, ouvrit la caisse et en tira $30. Ils se dirigèrent ensuite vers l'est sur la route 17.

On commencera sous peu la construction du premier village d'Ungava destiné à devenir le centre des opérations de la compagnie Iron Ore of Canada. Le premier-ministre de Québec, M. Duplessis annonce qu'on nommera cet endroit Schefferville en honneur du vicaire apostolique, Mgr Scheffer dont le diocèse embrasse l'Ungava et une partie du Labrador.

La grève des laitiers à Toronto est terminée aujourd'hui. Les grévistes auront une semaine de 5 jours avec une augmentation de salaires de $6.50 par semaine. Il faudra toutefois quelques jours avant que les choses retournent au normal. La grève a causé des pertes de plus de $300,000 aux fermiers qui ont dû jeter le lait dans des fossés. Le prix du lait pour les Torontois demeurera le même, 22 sous la pinte.

MARDI le 15 septembre — L'Aréna d'Oshawa, un édifice d'un demi-million de dollars est détruit par le feu qui la consume tout entière en moins d'une heure. Rien n'est sauvé des flammes qui détruisent la batisse et qui réduisent en cendres l'équipement de hockey de l'équipe des Generals qui viennent de commencer la pratique pour la saison 1953-54.

Un porte-parole du gouvernement provincial affirme que Toronto n'est pas responsable si l'exhibit de la défense civile ne vient pas à Sudbury. Selon M. Smith, chef de la défense civile au provincial, la troupe viendra à Sudbury si la ville veut bien payer le coût de transport et autres dépenses. La défense civile devient donc la responsabilité des municipalités.

Les propriétaires de taxis de Sudbury ont fait une requête pour augmenter les taux de transport en taxi. La demande est à l'étude dans le moment et bien qu'on ne peut prévoir les résultats, elle ne semble pas attirer trop de sympathie de la part de certains membres de la commission.

Il se pourrait qu'une grève des matelots marchands paralyse le commerce canadien. 83% des 500 premier matelots à voter sont en faveur d'une grève si on ne leur accorde pas une semaine de 40 heures. Tout indique que les autres voteront de même et la date probable du commencement de la grève serait lundi prochain.

MERCREDI le 16 sepembre — Le survivant des deux frères siamois Brodie fête son deuxième anniversaire de naissance. On se souvient que les deux bébés sont nés joints au haut du crâne. Une opération qui causa la mort de l'un sauva la vie de l'autre. Une existence normale lui est maintenant presqu'assurée à moins que le nombre d'opérations n'ait causé quelque dommage au cerveau. Il est encore trop tôt pour le déterminer.

Un homme a été pris à Timmins et traduit en cour pour avoir en sa possession 18 billets de $10. en fausse monnaie. Il affirme avoir acheté les billets à Sudbury pour $4. chacun. On a averti les marchands de Sudbury d'être aux aguets contre une tentative de passer de faux billets dans leurs établissements. Les billets en question sont presque parfaitement identiques à ceux issus par le gouvernement.

Le gouvernement fédéral canadien s'élève contre la suggestion que le gaz naturel du Texas aux Etats-Unis soit transporté en Ontario par voie de canalisation. On veut au contraire que le gaz canadien de l'Alberta soit conduit dans l'est où il pourra desservir tout l'Ontario au lieu d'une seule ville.

JEUDI le 17 septembre — Une convention de la Ligue des Femmes Catholiques à Timmins a condamné les lectures malsaines qui sont mises à la portée des enfants et les programmes de la CBC qui traitent en majorité de crimes vrais ou imaginaires. Tout cela, disent des femmes, est contre les principes chrétiens et cause des torts irréparables à la jeunesse.

Le Grand Juré des assises d'automne maintenant à Sudbury a visité la prison du district ainsi que le palais de justice et ont trouvé tout en ordre. Ils ont tout de même condamné la pratique de garder les prisonniers qui ne sont pas sains d'esprit en prison. La récommandation qu'ils feront probablement ajoutera de la force aux demandes d'action pour un local approprié aux prisonniers qui sont malades de corps et d'esprit.

Le Canada ne veut pas être laissé en arrière dans le domaine de l'aéronautique, même s'il s'agit de soucoupes volantes. Un groupe de 25 experts américains ont visité les ateliers Avro près de Toronto où les principes et un modèle d'une soucoupe volante canadienne qui en théorie pourra décoller verticalement et atteindre une vitesse de 1,500 milles à l'heure leur ont démontrés.

Il est maintenant décidé que la tournée de défense civile viendra à Sudbury, car selon M. Smyth, directeur de la défense civile à Sudbury, l'argent qu'on devra payer pour s'assurer cette visite est disponible.

BY-LAW NUMBER — 1 1953.

A BY-LAW of the BOARD of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL ONT., to provide for the borrowing of NINETEEN THOUSAND (19,000.00) DOLLARS for school purposes and for the issue of debentures thereof,

WHEREAS the Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL, ONT. deemed it necessary and expedient to provide an amount of NINETEEN THOUSAND ($19,000.00) DOLLARS to meet expenditures of building a classroom addition upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building, including Architect's fees and cost of financing was the sum of NINETEEN THOUSAND ($19,000.00) DOLLARS.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of NINETEEN THOUSAND DOLLARS ($19,000.00) and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of SIX (6%) per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payments incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of twenty (20) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt, the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory proviso that each instalment of principal may be for an even $100.00, $500.00 or $1,000.00 or multiple thereof and that notwithstanding anything herein contained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL, ONT. upon and out of which Public school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is NINETEEN THOUSAND SEVEN HUNDRED AND NINETY ($19,790.00) Dollars.

AND WHEREAS there is an existing debenture debt of the Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL ONT. in the amount of ($4,800.00) FOUR THOUSAND EIGHT HUNDRED DOLLARS, ENACTS as follows:

1. — That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of NINETEEN THOUSAND DOLLARS ($19,000.00) and debentures shall be issued therefore in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (6%) SIX per centum per annum, payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as the 15th day of June 1953 and shall be payable on the 15th day of June in each of of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada at the School Board's Banker, THE CANADIAN BANK OF COMMERCE, SUDBURY, Ottawa, Toronto, Montréal and Québec at the holder's option.

4. — The said debentures as to the instalment falling due during the term of the issue shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2 CAPREOL, ONT. either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the TOWN OF SUDBURY, ONTARIO, such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days before the date fixed for redemption. Notice of such intention so to redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the Debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed, such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity Date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purposes be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved and lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment, be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during twenty (20) years the currency of the said debentures, there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest, the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed Schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said twenty (20) years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and form and from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may be levied, raised and collected for the said period of twenty (20) years for the said school.

7. — That the said sum of nineteen thousand dollars ($19,000.00) so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Public School Section no. 2 Capreol, Ontario, and upon all the rates of the said Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon, shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures, the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan on such debentures to secure such loan.

This BY-LAW shall be published for three (3) successive weeks in "L'Ami du Peuple", a public newspaper published in the town of Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board, this 26th day of June 1953, as witness the Corporate Seal of the Board, Hanmer, Ont.

Signed: SIMON DENIS
Chairman
Signed: EMILIEN LELIEVRE
Secretary-Treasurer
ROMEO DUBEAU
ALBERT CHARETTE
Trustees

SCHEDULE "A"
PUBLIC SCHOOL SECTION NO. 2,
CAPREOL, ONTARIO.
6%
$19,000.00

Dated: June 15, 1953. Due: June 15, 1954-1973

	Principal	Semi-annual Interest	Annual Payment	Balance
June 15, 1953				19,000.00
Dec. 15, 1953		570.00	570.00	
June 15, 1954	500.00	570.00		18,500.00
Dec 15, 1954		555.00	1,625.00	
June 15, 1955	500.00	555.00		18,000.00
Dec. 15, 1955		540.00	1,595.00	
June 15, 1956	500.00	540.00		17,500.00
Dec. 15, 1956		525.00	1,565.00	
June 15, 1957	500.00	525.00		17,000.00
Dec. 15, 1957		510.00	1,535.00	
June 15, 1958	500.00	510.00		16,500.00
Dec. 15, 1958		495.00	1,505.00	
June 15, 1959	500.00	495.00		16,000.00
Dec. 15, 1959		480.00	1,475.00	
June 15, 1960	500.00	480.00		15,500.00
Dec. 15, 1960		465.00	1,445.00	
June 15, 1961	1,000.00	465.00		14,500.00
Dec. 15, 1961		435.00	1,900.00	
June 15, 1962	1,000.00	435.00		13,500.00
Dec. 15, 1962		405.00	1,840.00	
June 15, 1963	1,000.00	405.00		12,500.00
Dec. 15, 1963		375.00	1,780.00	
June 15, 1964	1,000.00	375.00		11,500.00
Dec. 15, 1964		345.00	1,720.00	
June 15, 1965	1,000.00	345.00		10,500.00
Dec. 15, 1965		315.00	1,660.00	
June 15, 1966	1,000.00	315.00		9,500.00
Dec. 15, 1966		285.00	1,600.00	
June 15 1967	1,000.00	285.00		8,500.00
Dec. 15, 1967		255.00	1,540.00	
June 15 1968	1,000.00	255.00		7,500.00
Dec. 15, 1968		225.00	1,480.00	
June 15, 1969	1,500.00	225.00		6,000.00
Dec. 15, 1969		180.00	1,905.00	
June 15, 1970	1,500.00	180.00		4,500.00
Dec. 15, 1970		135.00	1,815.00	
June 15, 1971	1,500.00	135.00		3,000.00
Dec. 15, 1971		90.00	1,725.00	
June 15, 1972	1,500.00	90.00		1,500.00
Dec. 15, 1972		45.00	1,635.00	
June 15, 1973	1,500.00	45.00		
	19,000.00	14,460.00	33,460.00	

Au Royaume de la Femme

LA FEMME QUI PLAIT

La femme qui plait est celle charmante personne, douce et aimable, enjouée qu'il fait bon de chérir choyer et gâter une peu, en retour de toutes les joies qu'elle nous apporte. Je ne sais trop comment d'écrire cette petite femme-là?

Est-elle belle? pas nécessairement.

Jolie au moins? Oui, plutôt jolie que belle.

Aimable? Enjouée? C'est l'essentiel.

Intelligente? Hum! oui, certes, il lui faut un peu d'instruction.

Ponctuelle? Comme un militaire.

Sérieuse? Pas trop; à certaines heures, oui.

Une nature artistique et de goûts littéraires? Oui, sans exagération, cependant.

Sans doute, une femme sensée, pieuse, pleine de tact, fine intelligence; infirmière habile et dévouée, si quelqu'un de ses chers siens tombe malade; amie et compagne de ses enfants, conseillères dans les moments d'inquiétude, courageuse dans les dangers qui peuvent nous menacer et prête à combattre à nos côtés, encourageante dans les moments de défaillance.

Il n'y a aucune crainte de s'engager à être amoureux de ces femmes-là, quel que soit notre âge, serait-ce même à 60 ans. Une pareille efmme ne vieillit pas et, à ses côtés, vous ne vieillisez pas.

L'Eternel Féminin

VOICI VENIR LES JOURS FRAIS et la ménagère qui sent revivre son courage songe à reprendre sa tâche quotidienne; voici donc quelques tuyaux qui lui faciliteront son travail.

SI VOUS VOYEZ VOS PLANCHERS striés de cire, c'est que le plancher n'est pas en bon état ou n'a pas été bien lavé. Pour y remédier, il suffit de laver le plancher à l'eau additionnée de vinaigre (1 pinte de vinaigre pour un seau d'eau). Rincer de nouveau à l'eau claire et laisser bien sécher avant de cirer à neuf.

POUR EGAYER VOTRE CUISINE, habillez vos pots à fleurs. Vous pourrez tailler vos cache-pots dans un tissu d'une couleur offrant un harmonieux contraste avec vos rideaux ou dans le même tissu imprimé qui décore votre cuisine. Pour cela, vous n'avez qu'à couper une lisière de tissu de la même hauteur que le pot et le double de sa circonférence en longueur. Puis avec un fil élastique, faites plusieurs piqûres tout autour afin que le tissu s'ajuste bien au pot. Ils se laveront aussi facilement que vos rideaux.

A' VOTRE GOUT, FROTTEZ-VOUS trop souvent l'argenterie que vous n'employez que trop rarement? Voici un petit truc qui vous facilitera la tâche — mettez votre argenterie dans de petits sacs de plastique ou de polythène et vous la garderez propre très longtemps.

SOIT DIT EN PASSANT, les sacs en plastique sont utiles à plusieurs fins, entre autre à transporter les costumes de bain mouillés Par conséquent, il serait sage d'en donner un à l'enfant qui suit des cours de natation pendant l'automne et l'hiver.

SI VOUS DEVEZ LAVEZ VOS COUVRE-PIEDS en chenille, il est sage de les mettre dans un grand sac de coton (un sac à buanderie) avant de les déposer dans la lessiveuse, cela empêchera la chenille de se défaire. Les secouer vigoureusement après séchage.

POUR GARDER LEUR FORME aux couvre-pieds qui ont besoin d'être repassés il suffit de les presser toujours dans le sens de la longueur.

ON PROTEGERA CONTRE LA CORROSION, une surface en cuivre jaune ou rouge, en l'enduisant de laque incolore.

PENDANT QUE TOUT ce travail est en train, essayez donc ce mets délicieux que sont les rouleaux au chou, à la suédoise. D'un gros chou détachez 8 feuilles. Les faire blanchir dans un pouce d'eau bouillante pendant cinq minutes, dans une casserole couverte. Egoutter et les étaler pour les farcir. Dans 1 c. à soupe de beurre frais, faire brunir 1 lb de boeuf et ½ lb de porc hachés. Ajouter 1 c. à soupe de sel, 1 c. à thé de poivre, 3 petits oignons hachés, et 1 tasse de riz bouilli. Farcir les feuilles de ce mélange (⅛ de la quantité pour chaque feuille). Roulez les feuilles en ramenant les côtés vers le centre. Attacher avec des cure-dents. Mettre les rouleaux dans une casserole de 10" graissée. Arroser avec une boite No. 2 de tomates. Couvrir et laisser mijoter 45 minutes. Enlever les cure-dents et servir. Portions 4.

Propos de DECORATION

par FRANCES JAMES

BAZARS ET CADEAUX DE NOEL

Parler de cadeaux de Noël en automne? Oui, pour celles qui aiment les fonctionner. L'automne, c'est aussi l'époque des bazars et des ventes de charité. Pour votre marchand de papier-tenture, c'est le temps des soldes. Profitez-en, car un rouleau de papier-tenture est une petite mine de cadeaux et d'objets utiles qui se vendent comme des petits pains chauds.

Commençons par une boite à tricot. La base est une boite à chaussures ou une boite de Pablum ronde, si vous en avez encore. Tapissez d'un motif, en papier plastique pour faire plus pratique, la boite et son couvercle. Pour éviter de perdre ce dernier, je le perce à chaque bout, je perce la boite vis-à-vis. Un cordon est enfilé dans côté de la boite, dans les deux perforations du couvercle et dans l'autre côté de la boite. Je noue au dehors en formant un gland décoratif.

Une boite à cigarette (50) tapissez à l'intérieur d'un papier métallique fait une riche boite à bijoux.

Découpez en festons des rectangles de 18 pouces par 12 dans du papier plastique et vous avez une collection de napperons économiques, jolis et pratiques.

Des restes de planche murale recouverts du même papier plastique font des sous-plats lavables.

Une vieille boîte à chapeaux redevient jeune avec une robe neuve de papier-tenture.

Pour la cuisine, peignez des boites de fer blanc et collez-y des motifié découpés dans vos retailles de papier.

LA COULEUR A L'ECOLE

L'université John Hopkins, après deux années de recherches, donne des précisions très intéressantes sur l'effet de la couleur à l'école. Les élèves obtiennent de meilleurs notes si les salles de classes sont belles et de couleur brillante. L'effet est plus marqué chez les garçons que chez les filles. Vous voyez bien que les psychologues ont raison de vous conseiller de soigner le décor des chambres de garçons.

L'amélioration se fait sentir davantage dans les jardins de l'enfance. C'est naturel, les petits ont le sens de la couleur. Quiconque a travaillé avec de jeunes enfants a constaté l'instinct sûr avec lesquels ils emploient la couleur, sans préjugés, sans fausse honte. Pour eux, la couleur est un langage clair et précis.

Et puis, un beau décor rend les études faciles et agréables. Pourquoi cette insistance à donner à nos écoles une atmosphère de prison? J'ai fait moi-même l'expérience, à l'époque de mes études, de passer d'un couvent morne, aux murs blancs, où toutes les jeunes filles portaient uniformément le noir et dont le seul décor était d'affreux chromos supposés édifiants, à un couvent clair et gai. Ici des classes peintes en vert, en jaune, en pêche; des plantes et des fleurs en abondance; aux murs, des reproductions des grands maitres. Pour compléter l'effet du jardin en fleurs, les blouses d'artistes que portaient les élèves étaient des couleurs les plus brillantes. Et les religieuses affirmaient que non seulement le décor agréable facilitait l'étude et simplifiait la discipline, mais que la formation de caractère en bénéficiait.

Parents, vous pouvez attirer l'attention des autorités scolaires sur ces points importants. Après tout, c'est pour le bien de vos enfants, et c'est aussi vous qui payez les taxes scolaires.

QU'EN PENSEZ - VOUS MESDAMES ?

L'âge charmant de la femme

L'âge charmant de la femme? Quand, me direz-vous. Je reste convaincu quant à moi que la femme est charmante à tout âge. Du berceau à la tombe, la femme doit accomplir sa divine mission.

Regardez la fillette, aux petites mains roses, aux lèvres fraiches, aux membres souples; elle joue à la maman, fabrique de petits lainages, habille et prend soin de sa poupée, sans se douter qu'elle prépare ainsi sa véritable vie de maman; c'est l'âge où cette femme en puissance me semble la plus charmante.

Plus tard, voyez la jeune fille: timide et gracieuse, elle entre au jardin de la vie, des sourires aux lèvres, en fredonnant des airs heureux; les fleurs du bonheur et les roses de l'amour et les parfums de son printemps la transportent et la grisent: c'est l'âge où cette femme est enivrante.

Puis elle devient femme. Sa démarche est remplie de grâce; son sourire captive; elle est élégante, admirable; elle est ravissante de charmes et de splendeur: c'est l'âge où elle est aussi charmante que belle.

Lorsqu'elle a atteint l'apogée de la beauté, elle doit redescendre l'autre versant de la vie. Ses cheveux grisonnent, des rides se creusent sur son front, et vainement tente-t-elle de réparer ou de dérober ces outrages du temps. Son teint perd un peu de sa fraîcheur, mais d'elle s'exhale celui des fleurs avant leur complète effeuillaison: c'est l'âge où la femme est tout simplement charmante.

Chaque âge a sa valeur, son prix, ses charmes. Henri Bataille d'affirmer:" La femme est toujours charmante. Avant quinze ans, elle est divine et n'en sait rien; avant vingt ans elle est adorable et ne l'ignore pas; avant trente ans, elle est exquise et le fait savoir; avant cinquante ans elle est désirable et s'en fait gloire; avant soixante ans, elle est aimable et le montre avec dignité; plus tard, elle fait notre admiration, quand elle est bonne et indulgente".

YVONNIC

Courrier de Lysette

Q— J'aurai bientôt dix-neuf ans et j'aime un jeune homme qui a abandonné, pour moi, une jeune fille qu'il fréquentait sérieusement, bien que je lui aie conseillé souvent de ne pas rompre avec elle. Aujourd'hui, cela semble définitivement réglé entre eux et il m'assure que c'est moi qu'il préfère. Actuellement il m'a quittée pour aller travailler et bien qu'il m'ait promis de m'écrire dès qu'il serait rendu, je n'en ai encore reçu aucunes nouvelles. Je ne sais que penser. Je l'aime et je ne voudrais qu'il m'oublie. J'ignore son adresse car je ne sais au juste quelle direction il a prise. Que dois-je faire?

UNE AUX YEUX BRUNS.

R— Puisque vous ignorez l'adresse de ce jeune homme et qu'il connaît la vôtre, il n'y a qu'à attendre qu'il vous donne de ses nouvelles, à moins que vous ne tentiez une démarche auprès de ses parents pour savoir s'il garde délibérément le silence. Il vaudrait mieux cependant vous abstenir de cette enquête à laquelle vous n'auriez rien à gagner.

Q— Que signifient les noms: Olivette, Rachel?

LA MEME

R— Craintive. — Douce.

Q— Que doit dire une jeune fille au jeune homme auquel on la présente?

QUI A HATE DE SAVOIR

R— Lorsque l'on présente une jeune fille à un jeune homme, elle n'a qu'à lui tendre aimablement la main et lui dire: "Bonjour monsieur". C'est tout! Pas de "enchanté de vous connaître", etc. C'est à ce jeune homme à dire son plaisir de vous rencontrer.

Q— Comment faire disparaître des taches sur des souliers de suède noir?

LECTRICE DE LA VILLE

R— Cela dépend d'abord de la matière des taches car il est assez difficile de nettoyer ce genre de tissu. Comme il se vend des cette fin, c'est encore avec ces nettoyants spécialement dédiés à produits que vous réussirez le mieux. Je ne puis vous conseiller ici un produit plutôt qu'un autre, mais un marchand de chaussures vous renseignera.

LYSETTE

— NOTRE DOMAINE —

A l'approche des jours plus froids

La ménagère canadienne ayant tout l'été offert à ses convives une alimentation légère et rafraîchissante, aérée a pu se reposer un peu de la chaleur de la cuisine et des fourneaux. A l'approche des jours plus froids elle se sent donc plus enthousiaste et pense naturellement à revenir à la préparation des mets cuisinés, longuement mijotés dont l'arôme subtil flatte les palais les plus délicats. Parmi ces mets se classe les viandes braisées expression familière aux cuisinière d'expérience. Quant aux jeunes maîtresses de maison, elles se demandent parfois ce que signifie l'expression braiser?... quel morceau de viande convient à cette préparation?... comment se préparer un braisé?... Dans le présent communiqué, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada essayeront de répondre à ces questions..

Le terme "braiser" veut dire cuire(au four ou sur le poêle) en vase clos et à court mouillement c'est-à-dire dans une petite quantité de liquide.

Le braisage convient particuliè- [illegible] font aussi d'excellents braisés. Il est difficile de préciser la quantité de viande à acheter car certains contiennent plus d'os, de cartilage et de gras que d'autres. Un morceau de trois livres permet généralement de servir six ou sept personnes. La cuisson d'un braisé étant longue, on conseille, afin d'économiser le combustible, d'acheter un plus gros morceau et d'en présenter la desserte comme viande froide accompagnée de moutarde et de salade de pommes de terre. Si la viande est très grasse il vaut mieux la graisser en ne laissant qu'une mince couche de gras à la surface. Le gras enlevé est fondu à chaleur douce et gardé au frais; on l'emploie pour faire revenir les légumes, pour préparer les pâtes à tarte, etc...

Si la viande est très maigre, on ajoute un peu de lard salé maigre afin de relever le goût et d'enrichir la sauce. On braise indifféremment une grosse pièce de viande ou de la viande coupée en services individuels.

Doit-on laver la viande? On la gratte si nécessaire et on l'essuie avec un linge humide. Il est très important d'assécher ensuite la viande afin qu'elle brunisse bien.

Le braisage peut être considéré comme une application des deux modes généraux de cuisson à savoir: cuisson à chaleur sèche et cuisson à chaleur humide. Et voici comment on procède: employer un poêlon ou un chaudron de fonte ou d'aluminum assez épais et de dimensions telles qu'il reste environ un pouce d'espace entre la pièce de viande et les parois du contenant. Faire chauffer le chaudron. Y déposer une ou deux cuillerées de gras ou une cuillerée à table de sucre. Ce dernier favorise un brunissement rapide et égal. Lorsque le gras est bien chaud ou que le sucre devient brun, y joindre la viande et la faire brunir sur tous les côtés en la tournant.

Quand la viande est uniformément brunie, ajouter le liquide. Assaisonner au goût de poivre, de sel et ajouter des fines herbes (marjolaine, persil, laurier)... celles qu'on aime mais en très petite quantité, tout juste ce qu'il faut pour relever la saveur. Couvrir et faire mijoter jusqu'à ce que la viande soit tendre. On peut aussi cuire à four modérément lent (325o F.). La durée de la cuisson varie de deux à quatre heures selon l'épaisseur de la viande. Environ une demi-heure avant la fin de la cuisson, ajouter la garniture composée, suivant les saisons, de gros cubes de navets, de tronçons de carottes, d'oignons moyens, de botillons d'échalotes, de poireaux, de fèves vertes ou jaunes entières ou coupées, de céleri, de fleurettes de chou-fleur, de quartiers de chou.

Certains auteurs conseillent de cuire les légumes à part et de les ajouter à la sauce au moment de servir. La plupart des auteurs français cependant recommandent d'ajouter les garnitures directement et à mesure en tenant compte du temps nécessaire à leur cuisson afin que tout soit à point au moment désiré. Il est nécessaire de dégraisser soigneusement la sauce et on peut la passer avant de servir.

Service

La pièce de viande bien brunie est présentée sur un plat chaud entourée des légumes dont les couleurs alternent. Une pincée de fines herbes saupoudrée à la surface de la viande fumante au moment de servir dégage un parfum qui impressionne agréablement l'odorat et stimule l'appétit. Une garniture de betteraves chaudes marinées, reposant sur persil dans un bout de plat ajoute beaucoup à apparence. Qu'il soit servi en entrée, après le potage et avant le rôti, comme on le voulait dans les dîners solennels de l'antique cuisine française, ou qu'il constitue le plat principal dans les simples repas de famille, le braisé demeure le résultat d'une opération méthodique et patiente, au terme de laquelle la viande moelleuse d'un beau brun doré, peut selon la tradition, être coupée à la fourchette ou à la cuiller. Le jus qui l'accompagne se présente à l'état de succulent sirop couleur ambre.

Bon succès, Madame!

PETITS CONSEILS PRATIQUES

Graduellement, il s'établit entre les lectrices de ce journal, et moi-même, un lien d'amitié qui se révèle dans les lettres qu'on m'écrit. Non seulement on prouve qu'on me lit, mais il arrive assez fréquemment que celles qui me lisent me donnent le bénéfice de leur propre expérience. Ainsi, une de mes correspondantes me signalait le fait qu'elle avait autrefois de la difficulté à utiliser la cire dépilatoire pour enlever les poils follets, à cause de l'extrême sensibilité de la peau de son visage, mais qu'elle a trouvé un moyen simple d'insensibiliser sa peau, ce qui lui permet d'enlever la cire dépilatoire facilement et sans la moindre douleur. Avant d'appliquer la cire, elle passe sur la surface de peau dont elle veut faire disparaître les poils follets, de l'alcool à friction ce qui insensibilise parfaitement la peau. On peut se procurer à bas prix dans toutes les pharmacies de l'alcool à friction et une bouteille peut durer des semaines et même des mois, car une petite quantité suffit pour chaque application.

Je m'empresse de faire part de cette découverte à toutes mes lectrices qui craignent que la cire dépilatoire leur cause quelque douleur. Pourtant si elle est appliquée à chaud, comme il convient, qu'on ne traite qu'une petite partie à la fois, et qu'on compte jusqu'à 10 avant de l'enlever d'un coup sec, pour reprendre le traitement un peu plus loin, on ne devrait subir de douleur. Ce qui rend l'enlèvement de la cire pénible c'est de laisser la cire froidir trop avant de l'enlever avec les racines de poils importuns dont on veut se débarras-

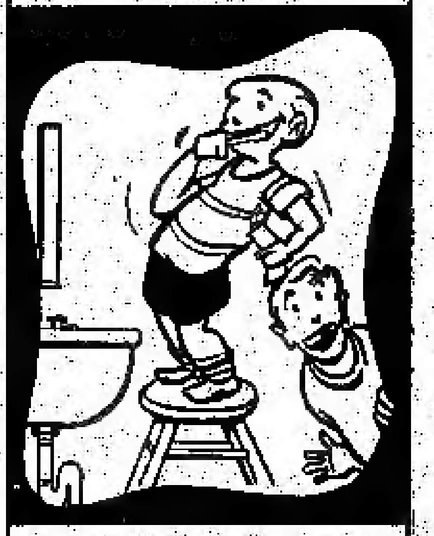
— Suite à la page 10 —

N-453

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackey, Sudbury, Ontario.
B. Rose, C.L.U., gérant de succursale.

REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Alistair MacLean, Capréol, Ont.
Mrs. E. D. Pilatzke

À VOTRE SANTÉ



Ce n'est pas seulement par propreté
Que les dents; il faut se brosser!
Gardez-les en bonne santé.
Lavez vos dents après avoir mangé.

Ministère de la Santé nationale et du Bien-être social

NE MANQUEZ PAS DE VISITER

L'EXPOSITION

QUI SE TERMINERA SAMEDI A

L'ARENA

VOYEZ...

Un spectacle complet et très intéressant que l'on a introduit de l'extérieur spécialement pour vous divertir.

Des artistes accomplis vous éblouiront par leurs prouesses aériennes et le trio Parris vous réserve une surprise.

La parade des modes d'automne de Silverman's est par elle-même un spectacle sans pareil.

UNE INVITATION TOUTE SPECIALE

vous est faite de visiter les kiosques énumérés plus bas. Vous y serez reçus cordialement et tous les renseignements voulus vous seront donnés pour rendre votre visite plus agréable.

VOYEZ...

Les merveilles qui sont à la disposition des citoyens canadiens.

Ce qui fait de notre industrie une force presque tangible et pourquoi les produits canadiens sont toujours en demande dans les pays étrangers.

Les plus beaux étalages de marchandise que vous avez jamais vus, tous préparés par vos marchands locaux.

PRIX ACCORDES CHAQUE JOUR SOYEZ PRESENTS

CARRINGTON
Bois et matériaux de construction
32 RUE LORNE S. TEL.: 4-4295
KIOSQUE 57

UNITED AUTO PARTS
(SUDBURY LTEE)
58 RUE BORGIA TEL.: 7-7587
KIOSQUES 25 — 26

EVANS LUMBER CO. LTD.
128 RUE PINE TEL.: 6-6481
KIOSQUE 8

BILL TYREMAN
Radios — Réparations
52 rue ELGIN TEL.: 3-8121
KIOSQUE 42

WM. HAMILTON
Electric Ltd
693 rue LORNE TEL.: 3-7117
KIOSQUES 9 — 10

REECO Ltée
Gaz en Bouteilles
118 CHEMIN de CONISTON TEL.: 6-6216
KIOSQUE 44

Singer Sewing Machine Company
11 CHEMIN FROOD TEL.: 6-6822
KIOSQUE 27

MUIRHEAD STATIONERS
Equipement et Meubles de Bureau
9 rue ELM E TEL.: 7-7262
KIOSQUE 24

Agence de Voyages
RITARI
Pour les vacances idéales
Bateaux — Avions — Hotels
49 rue CEDAR TEL.: 5-5685
KIOSQUE 17

Visitez l'Exposition à L'Aréna

J. A. COLEMAN

Depositaire La France

SERVICE DE RECHARGE D'EXTINCTEURS CHIMIQUES

58 rue TUDDENHAM - GATCHELL - TEL.: 3-3547

KIOSQUE 31

A. LAFRANCE & FILS

Manufacturiers en Fourrures

8 rue DURHAM N. TEL.: 5-5645

KIOSQUE 58

CANADIAN TIRE CORP. ASSOCIATE STORE

145 rue ELM E. TEL.: 3-3379

KIOSQUE 13

AUVENTS KOOL - VENT

DEPOSITAIRE DE PORTES ET CHASSIS "NASH"

171 RIVERSIDE DRIVE TEL.: 7-7066

KIOSQUE 35

CDN. ADMIRAL SALES Ltd.

T. V. — Radios — Accessoires

H. RODMAN

Représentant pour le Nord-Ontario

"VOYEZ VOTRE AGENT ADMIRAL"

KIOSQUES 66 — 67

PALM DAIRIES LTD.

158 rue Shaughnessy Tél.: 8-8391

KIOSQUE 31

GODDARD APPLIANCE CENTER

118 rue Durham S. Tél.:3-0667

KIOSQUE 40

SIMPSON & BELL PLUMBING LTD.

★

38 rue Beech W. Tél.: 8-8712

KIOSQUES 6 — 7

FROZEN FOOD LOCKER CO. LTD.

(W. Evoy)

33 rue LISGAR N. TEL.: 7-7523

KIOSQUE 63

O. W. EATON FURNITURE CO. LTD.

MEUBLES — ACCESSOIRES ELECTRIQUES

295 rue BOND TEL.: 3-3021

KIOSQUES 47 — 48 — 49

Edwards Sudbury Ltd.

Section du

Gaz Propane

94 rue CEDAR TEL.: 3-4510

KIOSQUES 18 — 19

HYDRO - ELECTRIC POWER COMMISSION OF ONT.

Région de Sudbury

KIOSQUE 4

Voeux de Succès

du

SERVICE DE PHOTOGRAPHIE

L'AMI DU PEUPLE

SUNSHINE UNIFORM SUPPLY CO. LIMITED

Uniformes de toutes sortes

Aussi

AGENTS POUR RELIABLE LINEN SERVICE

663 RUE REGENT TEL.: 3-6518

KIOSQUE 30

BONS MOTS

POUR DERIDER LES FRONTS MOROSES

—Qu'est-ce qui n'est pas fait avec les mains?

—Un saut.

* * *

Pendant l'orage.

—Tu as vu cet éclair, bébé?

—Oui, dit le bébé très calme; je l'ai vu. C'est le bon Dieu qui frotte sa grande allumette.

* * *

—Quel oiseau peut être considéré comme un prophète?

—Le coq, parce qu'il annonce le jour.

PETITS CONSEILS PRATIQUES

— suite de la page 7 —

ser. Cependant, pour les femmes dont l'épiderme est ultra-sensible, il est indiscutable que de passer de l'alcool à friction insensibilise réellement la peau.

La mode actuelle qui veut que nos robes et nos bas soient en Nylon, nous force à faire usage de dépilatoire pour faire disparaître des si disgracieux poils follets de nos jambes et les femmes qui sont particulièrement vélues feront bien de faire usage du moyen indiqué par cette sympathique lectrice et en leur nom ainsi qu'au mien, je la remercie sincèrement de son amical avis.

Noubliez pas que j'ai écrit un feuillet sur l'extirpation des poils follets jusqu'à dans leurs racines que je me ferai un plaisir de vous adresser sur réception d'un timbre de 4¢. Il suffit de m'en faire la demande en adressant simplement ses lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Mes autres feuillets traitent de la graisse excessive générale ou locale, de la maigreur extrême et du développement insuffisant du buste, des soins du visage, des yeux, des cheveux vous seront envoyés sur demande (accompagnée d'un timbre de 4¢ pour chacun) et que vous spécifiez exactement ceux de ces feuillets qui vous intéressent.

COUSINE BLANCHE

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

[L]E PETIT CAPRICIEUX

[...]fflu, mafflu, le teint rose, [...] intelligent, un petit sourire [...]eur qui effleurait ses lèvres [de te]mps en temps, tel nous appa[ra]it au physique un certain pe[tit P]ierre.

[...] dehors séduisants mas[quai]nt un bien vilain défaut que [...]nt caressait, comme certai[nes] dames leurs toutous: celui [...], capricieux pour la nourriture.

A table, à peine servi, il repoussait son assiette avec une moue dédaigneuse, puis il déversait sur tous les aliments le cortège de ses critiques malveillantes: soupe trop chaude, viande mal cuite, thé pas sucré, pain rassis...

Le père le reprenait bien un peu mais la maman— oh! les mamans au coeur de marmalade! — venait vite à la rescousse et lui disait: tu ne manges pas, mon chéri? Attends un peu, maman va t'apporter quelque chose de bon. Et aussitôt, gâteaux, biscuits, confitures étaient servis au capricieux qui se délectait en mangeant ces friandises, tandis que sa figure épanouie laissait deviner la joie qu'il éprouvait à satisfaire sa gourmandise.

Un jour, le père, d'un ton bien décidé, dit à sa femme: écoute, il faut en finir avec les caprices de cet enfant; à midi, laisse-moi faire, je vais le guérir.

Le repas arriva. Pierre recommence ses manies.

Tiens, tiens, dit le père, je vois que monsieur n'a pas faim.

—Oui mais...

— Non, non, l'appétit n'est pas assez ouvert, attendons à ce soir, le désir de manger sera plus grand, les mets seront meilleurs et le sommeil y gagnera pour autant. Et ce disant, il ordonne de mettre l'assiette et son contenu dans l'armoire, sous clef.

Pierre s'aperçut que son bon temps était fini; tout de même, devant l'ordre de son père, il fit bonne contenance.

Vers quatre heures, comme l'estomac réclamait ses droits, Pierre demanda à manger.

Pas maintenant, dit le père, les mets ne sont pas encore assez bons

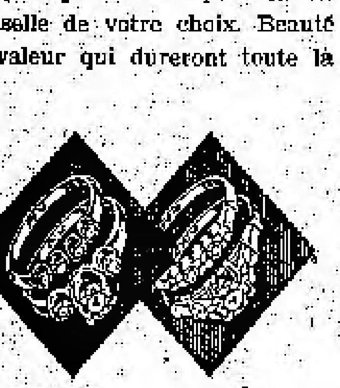
Au souper, on servit au capricieux la portion du midi. Il la mangea toute avec avidité, sans faire aucune observation sur la qualité des aliments.

Désormais, Pierre ne critique plus la nourriture, il mange tout ce qu'on lui sert: la leçon a porté fruit.

Si tous les papas agissaient de la sorte, on ne verrait pas tant de petits "bec fins" à table.

[A] VENDRE —
[...]S de CHAUFFAGE SEC et [...] vert à bon prix.
[T]éléphonez 3-6175

Pour ce doigt
le plus important
Choisissez un
Or Cal
[B]AGUE A DIAMANTS
PAR EXCELLENCE
[Le] plus joli cadeau pour la de[moi]selle de votre choix. Beauté [et] valeur qui dureront toute la [vie].



[Dia]mants dont l'excellence est [gar]antie... dans des montures de [grande] beauté. Enregistrées et as[suré]es contre toute perte ou [dom]mage.

Bijouterie
[J.] E. BLAIS LTEE
[Di]amantaire enrégistré de [l']American Gem Society
[...] Elm E. Tél.: 7-7310

Le comte de Frontenac

Quelle physionomie originale et attachante que celle de ce guerrier et de cet administrateur! Avec ses défauts et ses qualités, avec ses erreurs et ses éclatants services, il captive l'imagination et commande la sympathie; et son histoire constitue l'une des pages les plus brillantes de nos annales.

C'était avant tout un lutteur. Il était fait pour les temps de crise, et c'est au milieu des périls que ses fortes qualités se déployaient surtout avec efficacité. Le terre à terre de la vie administrative ne lui allait pas, et sa combativité, ardente jusqu'au milieu des glaces de l'âge, le poussait dans cette sphère à de fâcheux extrêmes. Mais que le pays fut menacé par l'Anglais ou l'Iroquois, que les sombre nuages s'amoncelassent à l'horizon de la Nouvelle-France, et le vieux soldat des guerres de Crète et d'Italie grandissait jusqu'aux proportions héroïque.

C'est ainsi que nous le montre la statue d'Hébert, qui restera pour la postérité la représentation idéale, puisque nous n'avons pas son vrai portrait. La bouillante valeur, le défi, l'assurance du succès, l'inspiration guerrière nous revient dans ce bronze artistique qui orne la façade de notre Palais législatif. Le Frontenac de nos vieilles annales, le voilà! Et son geste sculptural nous donne presque l'illusion de l'accent avec lequel il jeta à l'envoyé de Phipps cette célèbre parole: "Allez dire à votre maître que je vais lui répondre par la bouche de mes canons."

Thomas CHAPAIS

Saint Michel, Archange

Saint Michel est l'un des Archanges. Il est le guerrier de Dieu.

Il y a bien longtemps, les mauvais anges se révoltèrent contre Dieu. Ils s'écrièrent: "Nous ne servirons pas". Ils tentèrent de chasser Dieu de la Demeure Eternelle.

Mais Michel, à la tête des bons anges, chassa du Ciel l'armée des révoltés. Puis, se prosternant devant Dieu, il le proclama son seul Roi.

Aussi, Dieu en fit le Général de ses armées...

A travers les âges, Michel a combattu pour Dieu.

Il est l'ennemi puissant du diable. Il est aussi le protecteur et l'ami de ceux qui aiment Dieu et suivent les traces de Jésus.

Il protégea le peuple élu, les Juifs, dans leurs luttes contre leurs ennemis. Il est toujours du côté des causes justes.

A la fin du monde, un méchant nommé l'Antéchrist surgira. Il fera la guerre au Christ et à ses fidèles. Mais Michel et son armée le chasseront et le détruiront.

C'est pourquoi nous disons, après la Messe: "Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat."

Sa fête est le 29 septembre.

Nouvelle messe inspirée de chants Indiens

L'oeuvre d'une religieuse américaine, auteur de la messe fondée sur des chants nègres — Dédiée à Kateri Tekakwitha

SAN ANTONIO, Texas (IN) — L'Indian Missionary Record signale une nouvelle oeuvre de Soeur Marie Elaine. Cette religieuse qui en 1947 composa une messe fondée sur les chants religieux nègres, vient d'en écrire une nouvelle inspirée des mélodies religieuse des Indiens. Préparée en l'honneur de la vénérable Kateri Tekakwitha, cette oeuvre a pour thème quatre chants d'Indiens Kiowa, choisis parmi plusieurs que la Soeur de la Divine Providence a notés au cours d'une randonnée à travers le Sud-Ouest.

Plusieurs mélodies indiennes rappellent le chant grégorien, signale la religieuse. Le premier chant de Noël, rappelle-t-elle, a été écrit en huron par le père Jean de Brébeuf, jésuite. Ce chant trois fois séculaire, dont l'arrangement est de Soeur Elaine et la traduction de Jesse Edgar Middleton, se chante maintenant dans plusieurs églises des Etats-Unis.

Soeur Elaine, qui a composé plus de 500 pièces de musique, enseigne au collège Our Lady of the Lake, au Texas. (Service d'Information de la C.C.C.)

En 1952, les manufactures de textile de coton du Canada n'ont vendu que 265,000,000 de verges de tissu comparativement à 315,000,000 pour l'année précédente.

* * *

Environ six familles sur 100 au Canada possèdent deux ou plus de deux automobiles.

VA !

Va et regarde,
A l'alentour de toi,
C'est la terre qui croit,
Va et regarde.

Va et souris
Ils sont tes frères,
Donne-leur la lumière,
Va et souris.

Va et chante,
A leurs coeurs endoloris,
Tes refrains les plus jolis,
Va et chante.

Va et aime,
Sans jamais te lasser,
Tu n'aimes pas assez
Va et aime.

L. U. MIERE.

BONS MOTS

SAVOIR ATTENDRE

Puisque tu sais qui t'a volé ton auto pourquoi ne vas-tu pas la réclamer?

—Les pneus sont déjà vieux; j'attends qu'il en ait mis des neufs.

* * *

DIALOGUE DU TEMPS

L'optimiste et le pessimiste échangent quelques propos décisifs:

— Si cela continue, dit l'optimiste, nous irons tous, dans la rue demander l'aumône.

Et le pessimiste répond:
—A qui?

RIRES ET SOURIRES

Effet de l'habitude

Un boucher amène son fils, âgé de sept ans, chez le médecin. Après l'avoir examiné, le docteur ordonne:

Et deux fois par semaine vous le pèserez.

—Avec les os? Monsieur.

* * *

Chez l'antiquaire.

L'amateur d'antiquités devant une horloge ancienne:

— A quelle époque remonte-t-elle?

— N'importe quand, monsieur, mais il suffit de la remonter tous les huit jours.

* * *

—Dans quel être est-il avantageux de se trouver?

—Dans le bien-être.

Première danse hebdomadaire de la J. O. C.

La J. O. C. recommençait jeudi soir dernier sa série de danses du jeudi soir pour l'année 1953-54. Un bon groupe était présent et l'entrain ne manquait pas; il y avait là un beau potentiel de futurs Jocistes. On dit bien "futurs", car à part quelques-uns qui se sont toujours devoués pour le mouvement, la majorité était là expressément pour danser.

Il ess déplorable qu'une ville du calibre de Sudbury qui compte un si grand nombre de jeunes Canadiens-Français n'a jamais pu progresser outre mesure quand il s'agit d'un mouvement catholique et de caractère français tel la J. O. C.

Non loin de nous, à Espanola, un groupe de jeunes a commencé à faire de l'Apostolat jociste. Ils s'amusent bien; ils ont leurs danses et autres façons de récréation, mais il reconnaissent le vrai but de la J.O.C. et ils travaillent avec ardeur pour l'avancement de leur section. Il en résulte que ce petit groupe est devenu un exemple pour tout le reste du Nord-Ontario.

Plus loin, au Sault Ste-Marie, un autre groupe se forme et promet de devenir aussi effectif.

Il n'existe aucune raison pour laquelle Sudbury n'aurait pas sa section organisée de telle façon à montrer le chemin aux petites localités.

Si un petit groupe travaillait avec une certaine coordination ici, ils pourraient former une section jociste qui ferait l'envie des endroits environnants. Les jeunes de Sudbury peuvent le faire par le fait même qu'il sont plus nombreux et que le choix de candidats est plus grand. Tout ce qui manque est un peu de bonne volonté.

Le R. P. Eugène Mongeau, aumonier de la J. O. C. lancera un appel pour des aspirants jocistes. Il espère pouvoir former un noyau qui grandira et deviendra un beau mouvement de jeunesse à Sudbury.

Il est à espérer qu'un grand nombre de jeunes gens et jeunes filles répondront à l'appel, non seulement pour pouvoir danser tous les jeudi soirs, ce qui n'est pas mauvais, mais pour se renseigner, faire le bien par la J. O. C. et en retirer eux-mêmes de grands bienfaits sous forme de formation intellectuelle et morale.

AU JOUR LE JOUR

— Suite de la page 13 —

ce pour cette année en distribuant le surplus par les diverses écoles de la ville. Le problème est posé par le grand nombre d'étudiants de McKim qui se dirigent vers les écoles de la ville. On affirme toutefois que la ville de Sudbury n'est pas responsable et que les comtés environnants devront construire leurs propres écoles dans un avenir rapproché.

Quatre autres maisons de Doukhobors ont été incendiées par protestation contre l'arrestation de 148 membres de la secte qui ont été arrêtés en Colombie Britannique pour avoir contribué à la délinquence juvénile. Les Fils de la Liberté ont paradé nus pour protester l'envoi obligatoire de leurs enfants aux écoles.

Une cérémonie a lieu pour marquer les débuts des travaux sur le nouveau collège St-Charles. Quand il sera complété, le collège aura une capacité de 500 élèves. Le nouvel édifice logera les classes tandis que l'ancien servira de résidence aux élèves.

LUNDI le 14 septembre — Des représentants du canton de McKim iront à Toronto pour discuter avec la commision d'éducation du problème des écoles secondaires dans les localités environnant Sudbury. Les résidents de ces cantons ont confiance que les con-

— Suite à la page 5 —

BY-LAW Number 1

A BY-LAW of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1 Denison Township, to provide for the borrowing of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars for shool purposes and for the issue of debentures thereof.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number One Denison Township, deemed it necessary and expedient to provide an amount of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars to meet expenditures of buiding a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building including Architect's fees and cost of financing was the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars to meet expenditures of building a school house upon the lands and premises of the said School Board.

AND WHEREAS the estimated cost of erecting and equipping such school building including Architects fees and cost of financing was the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars.

AND WHEREAS for the purposes aforesaid it is necessary to borrow the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars and it is deemed expedient and desirable to issue debentures therefor bearing interest at the rate of 5% five per centum per annum payable semi-annually and having coupons attached thereto for the payment of interest, and to provide for the discount and the expenses incidental to negociation and sale of such debentures.

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt payable in annual instalments during the period of five (5) years next after the date of issue of such debentures of such amounts respectively that, with the interest in respect of the debt the aggregate amount payable for principal and interest in each year shall be as nearly as possible the same; subject to the statutory provide that each instalment of principal may for an even $100.00, $500.00, or $1,000 or multiple thereof and that notwithstanding anything hereincontained the annual instalments of principal and interest may differ in amount sufficient to admit thereof.

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property in the said school section municipality upon and out of which separate school rates may be levied and collected, according to the last revised assessment roll is.

AND WHEREAS there is no existing debenture debt.

NOW THEREFORE the Board Enacts as follows:

1. — That for the purpose aforesaid there shall be borrowed the sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED ($3,300.00) Dollars and the debentures shall be issued therefore, in sums of not less than $100.00 each. Each debenture shall bear interest at the rate of (5%) five per centum per annum payable semi-annually and shall have coupons attached thereto for the payment of such interest.

2. — That the said debentures shall all be dated as of the 15th day of December, 1953 and shall be payable on the 15th day of December in each year of 1954 to 1958 inclusive, and the respective amounts of principal and interest payable in each of such years be the amount so designated in Schedule "A" hereto annexed.

3. — The said debentures shall be payable as to both principal and interest in lawful money of Canada, at the School Board's Banker to be designated.

4. — The said debentures as to the instalment falling due on the last maturity only shall be callable and shall be redeemable at the option of the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1, Denison Township either in whole or in part or any interest payment date prior to maturity at the places where and in the monies in which the said debentures are expressed to be payable upon payment of the principal amount thereof at the price of $102.00 together with interest accrued to the date of redemption and upon giving previous notice of said intention to redeem by advertising once in the Ontario Gazette and once in a newspaper of general circulation published in the L'Ami du Peuple, in Sudbury, Ont. such notice to be advertised as aforesaid at least thirty (30) days prior to be date fixed for redemption. Notice of such intention so to be redeem shall also be sent by post at least thirty (30) days prior to the date set for such redemption to each person in whose name the debenture so to be redeemed is registered at the address shown in the debenture Registry Book. Provided that if a portion only of the debentures is to be redeemed such portion shall comprise only the debentures that have the latest maturity dates and no debentures of the issue shall be called for such redemption in priority to any such debenture that has a later maturity date.

5. — That the Chairman and Secretary-Treasurer of the Board shall sign the debentures and affix thereto the Corporate Seal of the Board. The interest coupons attached to the debentures shall have engraved or lithographed or printed thereon the signature of the Secretary-Treasurer and such signature shall for all purpose be deemed the signature of the Secretary-Treasurer and shall be binding upon the Board notwithstanding that the person whose signature may have been so engraved or lithographed or printed shall not at the date of the debenture or at the date when the debenture is issued or the coupon is presented for payment be the Secretary-Treasurer of the said Board.

6. — That during five (5) years the currency of the said debentures there shall be raised annually for the payment of the said debt and interest the specific sum shown for the respective year in the fourth (4) column of the said annexed schedule, and the said sum shall be annually included in the yearly separate school rate to be levied and collected by the said Board for the said five years, the currency of the said debentures and shall be levied annually by a special rate sufficient thereof over and above all other rates in the same manner and formand from like persons and property by from, upon and out of which other separate school rates may de levied, raised and collected for the said period of five (5) years for the said school.

7.—That the said sum of THREE THOUSAND THREE HUNDRED (3,300.00) Dollars so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and are hereby made a charge upon the said school house property and premises hereinbefore referred to, and all other real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School Number 1, Denison Township, and upon all the separate school rates of the Board, until the said debentures and each and every one of them, together with interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

8. — That the said debentures may contain a clause providing for the registration thereof authorized by any statute relating to Municipal Debentures in force at the time of the issue thereof.

9. — That pending the sale of the said debentures the Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board may raise for the purposes aforesaid by way of loan and such debentures to secure loan.

This By-Law shall be published for three successive weeks in L'Ami du Peuple, public newspaper published Sudbury, Ontario.

Finally passed and enacted by the Board this 27th day of July A.-D. 1953, as witness the Corporate Seal of the Board.

Moise A. Leblanc
Chairman
L. M. Leblanc
Secretary-Treasurer
W. Langlois
F. Boudreau
Trustees

Le coin des Aubaines chez

MEREDITH - CONNELLY

Vous offre à chaque semaine un beau choix d'autos usagées garanties "O.K." à des prix plus bas que vous ne trouveriez ailleurs. Profitez-donc de ces grandes valeurs et achetez votre auto maintenant tandis que les bas prix d'automne sont en vigueur.

AUTOS

1951 FORD Coach	1,195.
1946 CHEVROLET Coach	595.
1950 OLDSMOBILE Sedan	1,495.
1951 CHEVROLET Sedan	1,595.
1950 MONARCH Sedan	1,595.
1950 MERCURY Sedan	1,595.
1950 MORRIS Oxford sedan	795.
1950 CHEVROLET Sedan	1,395.
1950 MERCURY Tudor de commande	1,395.
1941 CHEVROLET Coach	395.
1939 HUDSON Coach	195.
1947 FORD Sedan (demande quelques réparations surtout sur la carrosserie) tel quel pour	395.
1949 MONARCH Sedan	1,295.
1950 CHEVROLET sedan de livraison	1,195.

CAMIONS

1949 CHEVROLET ½ tonne à panneaux	895.
1949 INTERNATIONAL ½ tonne livraison	795.
1950 GMC ½ tonne livraison	995.
1948 FORD ½ tonne livraison	795.
1950 MERCURY ½ tonne livraison	995.
1946 FARGO ½ tonne livraison	495.
1948 FORD 1 tonne express	795.
1949 CHEVROLET ¾ tonne livraison	795.
1950 CHEVROLET 1 tonne à panneaux	895.
1952 FORD 3 tonnes bon treuil et plateforme, bon état mécanique et bons pneus	2,595.
1951 MERCURY 3 tonnes treuil et plateforme, seulement 1,500 milles pour seulement	2,195.

Ces camions sont en parfaite condition et sont prêts au travail

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor — Tél.: 6 - 6515
119 rue Cedar — Tél.: 3 - 2181

L'EXPOSITION POURRAIT DEVENIR UN EVENEMENT ANNUEL

L'exposition de Sudbury faisait ses débuts jeudi après-midi et à première vue, les résultats semblaient très satisfaisants. Un grand nombres de marchands y prennent part et y mettent du temps et du dévouement pour en faire un vrai succès.

Plus de soixante exhibits sont en montre de la part d'autant de marchands; ces la première fois que Sudbury a pris l'initiative et la population a non seulement la chance de voir tout ce que notre ville offre en fait de commerce mais un programme récréatif a été préparé pour ceux qui sont moins intéressés aux exhibits commerciaux.

Pour les gens qui veulent se renseigner et vraiment connaitre les richesses dont nous bénéficions ici les divers établissements commerciaux mettent à leur disposition un personnel compétent pour donner les explications nécessaires sur le fonctionnement de la machine économique municipale.

Tout vous est présenté dans un décor attrayant, au rez-de-chaussée les produits qui sont mis en vente dans nos magasins ainsi que les services divers qui sont à votre disposition pour le fonctionnement normal de votre vie quotidienne. A l'étage supérieur, une exposition de fleurs et de produits de la ferme vous est présentée.

Parmi les divertissements divers offerts durant l'exposition, un concours de chiens aura lieu. Des artistes ont été importés pour donner des représentations tous les jours et des leçons d'art culinaire seront données aux dames. Une parade de modes d'automne a lieu chaque soir à huit heures.

L'exposition de Sudbury qui deviendra probablement un événement annuel offre pour grands et petits un grand nombre d'attraits.

Les membres du Club Rotary grâce à qui cette exposition a lieu, sont d'accord avec les commerçants pour dire que c'est le meilleur moyen de publicité que la ville ait trouvé jusqu'ici. On déterminera d'après les résultats de la présente exposition si d'autres auront lieu à chaque année.

HANMER

Le 2 septembre dans le sous-sol de notre église avait lieu une soirée "gala" organisée par la société St-Jean-Baptiste d'Azilda. Il y eut différents jeux, y compris le bingo; rafraîchissements de toutes sortes, chien-chauds et épis de blé-d'inde. A la fin de la soirée, il y eut la rafle de l'automobile et du bateau. [illegible] gagnée par Mme. Eugène Kingsley de Hanmer et le bateau par une personne de Kapuskasing. Les recettes nettes furent de $[illegible],000.

Mme Jérôme Beausoleil est hospitalisée afin de recevoir des soins médicaux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La semaine dernière les familles Laurient Poulin, Tim Poulin, Auguste Poulin et Donat Poulin recevaient la visite de M. et Mme Georges Peterson et M. et Mme Jacques Peterson et M. Marcel Peterson, tous de Hull. Mme Léo Labranche recevait Mlle Françoise Peterson.

Dimanche le 13 septembre, à la salle des Copains de Chelmsford, avait lieu une soirée "shower" à l'occasion du prochain mariage de Mlle Réjeanne Carrière d'Azilda à M. Rosaire Malette.

Lisez et faites lire L'AMI DU PEUPLE

DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd
185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

AZILDA, ONT.

Mariage

Dernièrement M. Marcial Forget, fils de M. et Mme Honoré Forget, épousait en l'église St-Jacques de Hanmer Mlle Béatrice Paquette, fille de M. et Mme Arthur Paquette. En l'absence du R. P. S. Charpentier le R. P. E. Mongeau S. J. de Sudbury officiait à la messe du mariage.

Déplacement:

Mlle Claudette Ménard, fille de M. et Mme Léo Ménard, continue ses études au Couvent de Notre Dame du Bon Conseil à Sudbury et son frère Léo Paul va au collège du Sacré Coeur du même endroit. Gérard Ouellette est étudiant au Collège Commercial aussi de Sudbury.

A cause de l'augmentation continuelle de la population dans la paroisse on a dû ouvrir une nouvelle classe au sous-sol de l'école du village. Mme Cora Pharand en est l'institutrice. Nous comptons actuellement huit classes dans notre école pour accommoder au délà de deux cent cinquante enfants.

Récemment avait lieu l'élection des membres du conseil de la Congrégation des Dames de Ste-Anne de cette paroisse pour l'année 1953-54. Les membres élues sont: Mme Armand Kingsley, présidente, Mme Eugène Tardif, vice-présidente, Mme Lucien Dechamplain, sec-trésorière. Les conseillères élues sont: Mmes Joseph St-Germain et Adrien Lajambe.

St-Jean de Brébeuf

M. et Mme Léonard Bradley de la rue King ainsi que M. et Mme Treflé Leclair de Chelmsford sont de retour d'un voyage à Montréal où ils ont visité l'Oratoire St-Joseph, Ste-Anne de Beaupré et Cap de la Madeleine. Ils visitèrent aussi des parents à Sorel, Alfred, l'Orignal, Wendover et Ottawa.

C'est avec regret que nous voyons partir le Rév. Frère Leclair, des C.S.V. de Montréal, rue St-Laurent, Qué; le Frère Leclair était en visite depuis deux semaines parmi ses parents. Il part plein de courage pour reprendre son travail de classe aux sourds-muets. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

M. Bernard Bradley, Jean-Gilles Leroux, Jean-Paul Miron et Laurier Bradley nous quittaient pour reprendre leurs études au Collège du Sacré-Coeur. Nous leurs souhaitons bonne chance.

Mlle Vica Montpellier, de Chelmsford, est retournée à Sorel pour reprendre son travail. Mlle Montpellier est garde-malade à l'hôpital Hôtel-Dieu.

M. et Mme O. Lachance, rue Kathleen, sont de retour d'un voyage à Québec.

VA-ET-VIENT

Mlle Fleurette Sylvestre de Lavigne était de passage à Sudbury cette semaine.

M. le docteur Henri Charette et Mme Charette, de Montréal, passait la fin de semaine chez M. et Mme Emile Charette, rue Larch.

M. Clovis Demers, autrefois de Verner, est de retour d'Ethiopie après deux ans d'enseignement dans ce pays. Il était de passage dans notre ville lundi, accompagné de son frère, M. Oscar Demers.

Dimanche, M. et Mme Marcel Charette rendaient visite à M. et Mme Roland Turgeon à North Bay.

ST. CHARLES

Mariage Lapalme-Lapointe.

En l'église paroissiale lundi, le 7 septembre, à 9 heures a été célébré le mariage de Mlle Colombe Lapalme, fille de M et Mme Aldéa Lapalme, à M. Eugène Lapointe, fils de M. et Mme Camille Lapointe. Le Rév. Père Morin, du Collège Sacré-Coeur de Sudbury, donna la bénédiction nuptiale. Le chant était sous la direction des RR. SS. de l'Assomption. Pour la circonstance l'église était décorée de glaïeuls.

La mariée portait une robe blanche de nylon et de dentelle et un voile court. Son bouquet se composait d'oeillets blancs et roses. Elle était accompagnée de son père. Agissaient comme filles d'honneur, Mlle Yolande Lapalme, soeur de la mariée, Miles Liliane, Cécile et Céline Lapointe soeurs du marié. Elles étaient toutes vêtues de la même façon mais de différente couleur: rose, bleu, mauve et jaune. M Camille Lapointe servait de témoin à son fils.

Après la cérémonie, il y eut une réception chez les parents de la mariée. Mme Lapalme, mère de la mariée, portait un ensemble rose avec accessoires noirs , et Mme Lapointe un ensemble bleu marin avec accessoires de même teinte. Mme Dave Turcotte recevait aussi les invités. Mlle Irène Lapalme était en charge des cadeaux.

Parmi les nombreux invités on remarquait de l'extérieur M. et Mme Albini Lapalme de Noranda, M. et Mme Osias Lapalme, M. et Mme Joseph Lapalme, M. et Mme A. Elais, M. et Mme Charles Robidoux, M. et Mme Onésime St-Louis, M. et Mme Hector Laforge M. et Mme Dave Turcotte, M. Eugène Lapalme, MM. Vital et Rémi Lapointe, M. et Mme Rolland Robidoux, M. et Mme Joseph Bédard, M. et Mme Armand Bédard, tous de Sudbury.

On remarquait aussi Mlle Cons-

— suite à la page 4 —

Au jour le jour

VENDREDI le 11 septembre — L'espion Sam Carr, un des principaux personnages impliqués dans les arrestations de 1949 sort du pénitencier après un emprisonnement de 4 ans et 7 mois. Il avait été condamné à une peine de 6 ans. A sa sortie une de ses premières admissions est qu'il demeure un fervent de la doctrine communiste. Les Etats-Unis ont décidé d'accorder à la France une aide financière montant à plusieurs millions de dollars pour permettre à ce pays de conclure honorablement la guerre d'Indochine. Les Américains sont presque forcés d'accorder leur aide à la France s'il veulent empêcher l'Indochine de tomber sous la domination communiste. Le gouvernement Laniel a tiré un plan pour que la France se retire du conflit et laisse la défense du pays à ceux d'Indochine qui sont loyaux aux pays de l'Ouest.

La Yougoslavie a donné l'ultimatum à l'Italie de retirer ses troupes de la frontière yougoslave ou des difficultés se produiront. L'Italie a dirigé quelques contingents de soldats à la frontière slave lors des disputes sur Trieste et le fait que les troupes n'ont pas été rappelées semble inquiéter le gouvernement de Tito.

SAMEDI le 12 septembre — Les résultats d'une enquête fédérale américaine dévoile que plus de 600 membres du clergé protestant sont membres du parti communiste et que quelque 4,000 autres sympathisent. Le fait est établi que ne pouvant détruire la religion par des attaques de front, les communistes se sont servis de quelques suiveux et de quelques imbéciles pour s'infiltrer dans les sectes religieuses et causer des dommages internes. Il n'est pas question que la manoeuvre ait été mise à l'essai avec la religion catholique.

Les écoles de Sudbury ont résolu le problème de manque d'espa-

— suite à la page 12

TRIBUNE LIBRE

M. le directeur

Samedi le 5 septembre, à 11 heures le matin, le poste CHNO présentait à ses auditeurs, une émission spéciale qui fut écoutée avec intérêt car le programme journalier qui nous est offert en langue française est avare de ce genre d'émissions. L'équipe qui participa à cette biographie sur la vie d'un sympathique annonceur se montra à la hauteur de sa tâche et nous donna quelque chosés de gai autant que spirituel. Soit dit en passant, j'ai particulièrement apprécié le court poème sur Paris.

Il est réellement dommage que CHNO donne parfois l'impression de n'être qu'un tourne-disques puisque les animateurs du poste ont prouvé qu'ils pouvaient faire mieux.

Aussi, le premier pas ayant été fait, nous espérons entendre à l'avenir d'autres émissions du genre sur des sujets d'actualité qui sont abondants et ne manquent pas d'intérêt. Et ceci, au bénéfice même du poste, dont les dirigeants sont soucieux de plaire aux auditeurs.

Denise Deschamps.

La Caisse Populaire t'appelle

M. Oscar Demers, gérant de la Caisse de Verner, visitait les bureaux de la Caisse Régionale au début de la semaine.

En parlant de Verner, mentionnons le fait que la Caisse Populaire de Verner est parmi les Caisses avec un actif dépassant $100,000.00

Noëlville

On nous fait remarquer que la Caisse Populaire de Noëlville à engagé les services d'une nouvelle caissière dans la personne de Mlle Florentine Séguin. Elle remplace Mlle Angela Daoult qui a décidé de poursuivre ses éudes.

Bonne chance Noëlville.

Lavigne, Ont.

La Caisse Populaire de Lavigne a adopté comme devise: "Slow but Sure".

En effet, cette jeune caisse va très bien, et tout dernièrement les directeurs entreprenaient la mise en marche de la Caisse Scolaire Bravo et succès.

M. J. Omer Legault organisateur régional et gérant de la Caisse Régionale est dans la région de Windsor, où il est à faire de l'organisation pour les caisses. Il est accompagné de M. E. Denis d'Ottawa.

LE BEAU RISQUE

par FRANCOIS HERTEL

vers le fleuve. Un étourneau aux ailes rouges lance son appel claironnant. Le vent se tait. J'écoute chanter l'eau, frémir la nature calme. Pauvre Jeanne qui ne comprend pas le ruisseau.

Le 22 août.

Je passais devant l'église basse, vieux temple breton. Je suis entré. L'horloge marmotte son tic tac. La lampe du sanctuaire est presque éteinte. Le maitre-autel doré, en bois sculpté, rutile dans la lumière pâle des vitraux. Un instant, j'adore en silence ce Dieu qui a fait les esprits prompts et les chairs faibles. Je l'appelle à mon secours. Je sens passer en moi la douceur de sa réponse.

Tout à coup, je reconnais un pas énergique, un pas lourd qui m'est familier. Grand-père s'avance dans l'allée centrale. Il ne m'a point vu. Il commence le chemin de la croix. Il le fait debout. Sans airs penchés sans poses extatiques. Sans respect humain. Je ne savais pas que grand-père fût si pieux.

Sur son visage calme, aux rides légères, pas une crispation, pas un tic nerveux. Il ne se hâte point; il ne s'ennuie pas. Il prie avec la tranquillité sereine qu'il apporte à tout ce qu'il fait. Le seigneur Pierre Boucher de Boucherville ne devait pas se tenir autrement à l'église. Nos ancêres étaient vraiment des gentilshommes.

Et je songe tristement à Jeanne. En ce moment, elle est assise aux tennis, la jambe croisée, la cigarette aux lèvres, le verbe haut, à l'affût de conquêtes futiles et faciles.

Nous deux, petit-fils et petite-fille de celui-là.

Le 25 août.

Cette après-midi j'ai été m'enfouir dans les joncs, parmi les îles J'ai regardé longtemps, la tête dans les mains, les yeux perdus à l'horizon. Qui dira les vagues et leur chanson molle, en sourdine, les frémissements de la brise à travers les herbes plates? Et [illegible] [illegible] mou[illegible] [illegible] [illegible] barque qui se couche, à chaque sursaut de [illegible]

CHAPITRE VI

MON AMI Pierre est un rhétorique. L'étude de l'éloquence lui paraît bien austère. Il s'intéresse beaucoup à l'histoire du Canada.

Son professeur de français est un amateur enthousiasme de belle musique. Les samedis musicaux succèdent aux samedis littéraires. Pierre rompt avec le jazz. De nouveaux horizons s'ouvrent. Toutefois, le sourd matérialisme de l'atmosphère montréalaise se venge à maintes reprises. Tristesse des jeunes qui voudraient vivre de l'âme dans un milieu où tout conspire contre elle. Comme ils sont nombreux, même parmi les condisciples de Pierre, ceux qui, éveillés un instant, reprendront bientôt leur course aux nourritures terrestres! Combien auront failli s'épanouir à la vie, que notre brutal milieu américanisé courbera de nouveau à son joug!

Un congé d'octobre. Deux automobiles roulent vers les Laurentides. Dans la première, Claude, Roger, Pierre et moi. Paul est au volant. Absorbé dans sa tâche de chauffeur, il garde un silence imposant.

Les champs sont morts. Point d'étourneaux des prés pour les égayer de leur plainte mélancolique. Peu de verdure. De chaque côté de la route, des plantes desséchées, rabougries, méconnaissables. Les dernières verges d'or succombent sous la poussière. Presque plus de feuilles dans les arbres isolés.

Mais, nous voici rendus aux premières pentes, par delà Saint-Jérôme. Et la forêt nous apparaît dans son demi-deuil fantastique. Toutes les teintes se confondent et s'amalgament à perte de vue sur le vert terni des conifères. Des mauves tendres, des violets mortuaires et veloutés comme les pétales de certaines pensées. La feuillée jaune des bouleaux blancs éclate sur un fond d'épinettes bleues. Les rouges sont à l'infini; les érables en offrent une grande variété où l'on devine les entrelacs ténus des nervures. C'est la forêt kaléidoscope, la forêt de l'automne. Les petites fermes et les villas, accrochées aux cimes, éparties dans les valons, luisent dans la lumière blonde. Un halo doré flotte autour des choses. On dirait que le soleil d'automne élargit, dégrade les contours, tandis que celui du printemps les rétrécit en les précisant dans son jour cru. A un détour de la route, aux environs de Piemont, un clair-obscur aigu s'allonge sur un entonnoir au sein duquel jaillit une masure ensoleillée.

Un grand silence accable hommes et choses. De temps à autre, une boutade, un cri d'admiration. Et soudain, je me surprends à réfléchir tout haut:

— On reproche à notre littérature de manquer de style. Pourquoi, chez nous, l'écrivain est-il un être stylisé, c'est-à-dire sans style à soi? C'est que nous ne savons pas voir. Nous n'osons pas-nous conformer aux choses. Nous regardons avec des yeux vieillis, livresques, ce qui devrait entrer en nous par chacun des pores de notre chair canadienne. Nous ne comprenons point l'âme de chez nous.

— Comment la comprendrions-nous? hasarde Roger. On ne nous l'explique guère Et puis, tout est dit, n'est-ce pas? A quoi bon des formes neuves sur la vieille défroque littéraire?

— Non! Tout n'est pas dit. Le dernier mot est à vous. Je parle de style. Mais le style n'est rien en soi. Il n'a de valeur que parce qu'il exprime l'homme. Ce qui nous manque, c'est une âme, une mentalité à nous. La conquête de l'âme est attachée chez nous à l'acquisition d'une manière de sentir qui nous soit propre. Ce sentiment, nous ne l'acquerrons qu'en nous laissant façonner par le pays qui nous porte.

— A quoi bon les livres alors? Etudions la nature.

— On ne saurait étudier la nature. Il s'agit plutôt de se soumettre à elle, de se laisser "imposer" par elle. Les livres enseignent tout. Excepté la vie. Celle-ci ne s'apprend qu'en vivant. Nous ne serons des hommes au sens fort, des personnes, que lorsque nous vivrons de nous-mêmes, de notre fond de culture. Cette vie pleine, c'est dans le sol qu'elle devra s'enraciner. Les jeunes commencent à prendre contact avec le pays réel. Mais, nous, vos devanciers, où vivons-nous? Dans une France de rêve ou dans un pan-Canada. Où sont les vrais hommes de la race?

—Tenez, s'écrie Pierre, les voici!

Et il montre du doigt deux montagnards dans la force de l'âge, le père et le fils peut-être, qui s'avancent à notre rencontre. Ils sont en habit de travail, pipe au bec, déhanchés, hirsutes. L'habitude de manier la hache et la charrue les a précocement voûtés, mais une force se dégage de leur présence. Ils nous saluent d'un geste large.

— Ce sont eux, en effet. Nos paysans demeurent ce qu'ils sont: des campagnards pauvres, mais fidèles à leur pauvreté.

Pierre m'a fait le plaisir d'ajouter:

— Ils ne sont pas si pauvres. Tout cela leur appartient.

Et il montrait le magnifique panorama de Mont-Rolland.

Nous sommes arrivés à Sainte-Marguerite, but de notre voyage. Les bâtons de golf luisent au soleil. Je contemple de loin les prouesses sportives de mes compagnons. Pierre solidement arc-bouté au sol, l'oeil dur, les jarrets tendus, frappe avec une précision de vétéran. Pas un mouvement de son corps qui ne soit sous contrôle. Pas une hésitation, pas une arythmie. Un grand geste, un élan de tous les membres. Et la balle fuit, à trente pieds du sol, pour aller s'écraser chaque fois aux alentours du prochain trou. Quelques petits coups de précision suivent. Et le rite est accompli. Seul Paul semble un concurrent sérieux. Les autres sont des novices.

Nous revenons à la nuit tombante. La nuit si terrible et si belle dans les bois. Des hurlements au loin. L'appel des fauves. Les mille rugissements du vent, de cet âpre vent du nord qui durcit le cuir robuste des paysans.

Le même rêve fécond envahit nos âmes réunies dans la poésie du soir. Nous sentons la réalité solide des choses nous pénétrer de sa magie confuse. La vrai vie humaine, la vie dure, la vie de combat se dresse dans l'ombre froide. Nous roulons en silence. Une aurore boréale s'allume à l'horizon. Elle grimpe: elle emplit le ciel de ses fusées multicolores Nous assistons à des projections fantastiques venues d'une source invisible. Toutes les couleurs montent ensemble de l'horizon; s'élancent vers le zénith. Le haut du ciel s'embrase d'une polychromie aux tons chauds. Plus bas, s'étagent des verts opulents, frangés d'or. Mille bras s'enchevêtrent et se tordent dans l'infini qui tourne, tourne, comme sur l'écran cinématographique. Des montagnes orangées éclatent en faisceaux bleus; des pluies roses s'achèvent en torsades fauves. Cyclorama multiple que l'instant ne peut capter, qui déçoit l'attente du souvenir.

Mes compagnons regardent le ciel. Ce soir de féerie enflamme leur imagination jeune, participe d'un réel supérieur. Pierre s'est complètement évadé de son corps. Pas une crispation sur ce visage singulièrement calme quand la mobilité du regard et la vivacité du geste ont cessé de lui imposer le rythme des émotions fugitives.

Sur quelques points, il n'a pas encore pris parti. Il se demande si l'on ne fait pas fausse route en propageant un patriotisme trop exclusif. Son entourage est tellement hostile à ces idées. Si nombreux, dans le groupe même de ses amis, les défaitistes, les indifférents.

Qu'il s'avise seulement de parler à son père de patriotisme:

— Tiens, tu te nationalises, toi aussi. Je vois ça d'ici. Ces bons Pères, sans doute!

Il lit les journaux et les revues "avancés". Les bobards impérialistes et canadianistes chancellent. Il discute. Tantôt, il proteste contre les lâcheurs, plus souvent, il apporte des objection à ceux qu'il juge trop emballés. Il espère trouver la solution définitive dans un confortable juste milieu. D'autres fois, il constate l'impossibilité des positions mitoyennes. Où donner de la tête?

Il fouille notre histoire. Après la Dispersion des Acadiens, la domination anglaise. Les subsides, les gouverneurs félons, le cumul des charges, Papineau, la révolte de '37; il rêve des pires excès.

— Je ne serai pleinement heureux, me dit-il, que le jour où l'Angleterre sera une colonie de l'Irlande.

Peu à peu, copendant il s'achemine vers la vraie solution, celle qui exclut la haine et les illusions.

Au cours de cette crise du patriotisme qu'il vit depuis quelques mois, Pierre n'a point osé faire part à son père de ses hésitations, de ses doutes, de son évolution finale. Pour le docteur Martel, la question nationale, comme la question sociale ou politique, se réduit au vieux problème des partis. On est rouge ou bleu. Et les discussions commencent et finissent là.

Comment Pierre eût-il confié ses angoisses à celui qui affecte un mépris acide pour les "rêvesseries d'idéologues"? Un jour cependant, le docteur s'aperçut d'un changement complet dans les idées de son fils. Il crut bon de l'avertir.

— Je t'en prie, mets de côté les questions de race. On nous rabat les oreilles avec ces rengaines depuis des années. Et ça n'a jamais rien changé. D'ailleurs, tu gâcherais ton avenir. A quoi bon se compromettre quand ça ne doit servir à rien?

Pierre se tut. Mais il sentit qu'il ne pourrait plus arborer certains sujets.

Plus la lumière se répandait en son esprit, plus il comprenait à fond son devoir, plus aussi il voyait s'élargir le fossé entre lui et les siens. Seul, le souvenir de l'aïeul paternel lui était un baume aux heures d'anxiété. Le grand-père, c'est la terre, la patrie incarnée dans ce petit coin de province au bord du fleuve, au bord des vagues. C'est la jeunesse refleurie, la grande voix du passé.

Comme tous les néophytes Pierre commit des excès de zèle. Un jour, il ne put contenir sa mauvaise humeur. Il prit à partie sa soeur aînée, grande lectrice de magazines. Le père ne dit [illegible] Avec un air de lassitude infinie, il se contenta d'aller lire son Star au salon, laissant en présence les deux antagonistes.

Une autre fois, Pierre s'abonna à un journal d'avant garde. Le docteur ouvrit la feuille, la parcourut rapidement et la rejeta, avec mépris, sur la table.

— Des nationalistes. Laisse-moi rire!

Le ton n'admettait pas de réplique. Pierre ne broncha point.

Extrait du journal de Pierre...

Le 25 novembre.

Hier, j'étais triste, découragé. Je n'ai pas eu le courage de conter au Père Berthier l'éternelle histoire de mes malheurs. J'ai songé à Claire. Son souvenir m'appelait. Je me suis rendu au couvent où elle est prisonnière. Je n'avais pas mon air habituel, je suppose, tant j'avais à la fois peur et hâte de lui ouvrir mon coeur. Soudain, elle m'a demandé:

— Qu'as-tu donc aujourd'hui?

Je me suis senti pris au dépourvu. Je lui ai avoué que je venais lui confier mes chagrins, mes désillusions. Je lui ai parlé de papa, de son incompréhension à mon égard, de toutes mes hésitations, de toutes mes peines. Son joli profil de blonde souriait dans la lumière froide de novembre. Ses grands yeux me regardaient avec une tendresse maternelle. Quand je lui eus tout raconté, elle me dit gravement:

— Je savais. Moi aussi je souffre de n'être pas comprise. Et je n'ai pas les mêmes facilités d'évasion que tu as. Je ne suis qu'une fille. On ne m'a point ouvert les beaux livres.

Jamais je n'aurais cru que cette enfant, si fragile et si gaie, eût pu souffrir, comme moi, de la même manière. Je venais de découvrir entre nous deux une parenté nouvelle, plus riche que celle du sang. Nous nous rejoignons par l'âme. Ce que j'ai eu tant de peine à comprendre, avec ma dure tête d'homme, son intuition féminine le lui a appris spontanément. Elle sait les mots qu'il faut dire, les mots qui vont droit au coeur. Seule, elle a pénétré, sans le savoir, le terrible secret de la vie, elle est parvenue tout droit à l'art de vivre. Sa douce voix d'adolescente me révèle le sens de la souffrance. Claire est pieuse. Par quel miracle? Chez nous l'on ne prie guère. Dieu choisit où il veut.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LA SITUATION NATIONALE

La situation des marché laitiers s'est stabilisée et il se peut qu'elle varie très peu d'ici la fin de L'accroissement de la production laitière mondiale a entrainé une diminution générale des prix mondiaux des produits laitiers. L'industrie laitière canadienne s'est ressentie de cette diminution surtout par suite des effets qu'elle a exercée sur les marchés des produits concentrés, parce que peu d'autres produits laitiers ont été expédiés pour l'exportation en quantité importante. Les hausses récentes des prix de la caséine raffermiront peut-être les marchés de la poudre de lait écrémé et exerceront peut-être même un certain effet sur les prix du fromage cheddar, car le lait qui aurait été utilisé pour la fabrication de ces produits sera peut-être détourné vers la fabrication de ces produits sera détourné vers la fabrication du beurre et de la caséine.

Grâce à l'augmentation constante du nombre de vaches laitières et aux approvisionnements probablement suffisants d'aliments, la production du lait l'hiver prochain dépassera peut-être celle de 1952-1953. Toutefois, les producteurs de lait nature ont constaté l'hiver dernier qu'une proposition considérable de leur production avait dû être vendue pour des emplois non liquides et ils essaieront peut-être d'empêcher que la chose se répète. Deux facteurs tendront peut-être à réduire la quantité de lait expédiée aux fabriques. En premier lieu, on s'arrangera pour réduire le nombre de mises bas à l'automne; deuxièmement, les prix payés pour le lait nature seront peut-être réduits en vue d'encourager les consommateurs à acheter plus de lait.

Beurre de fabrique.

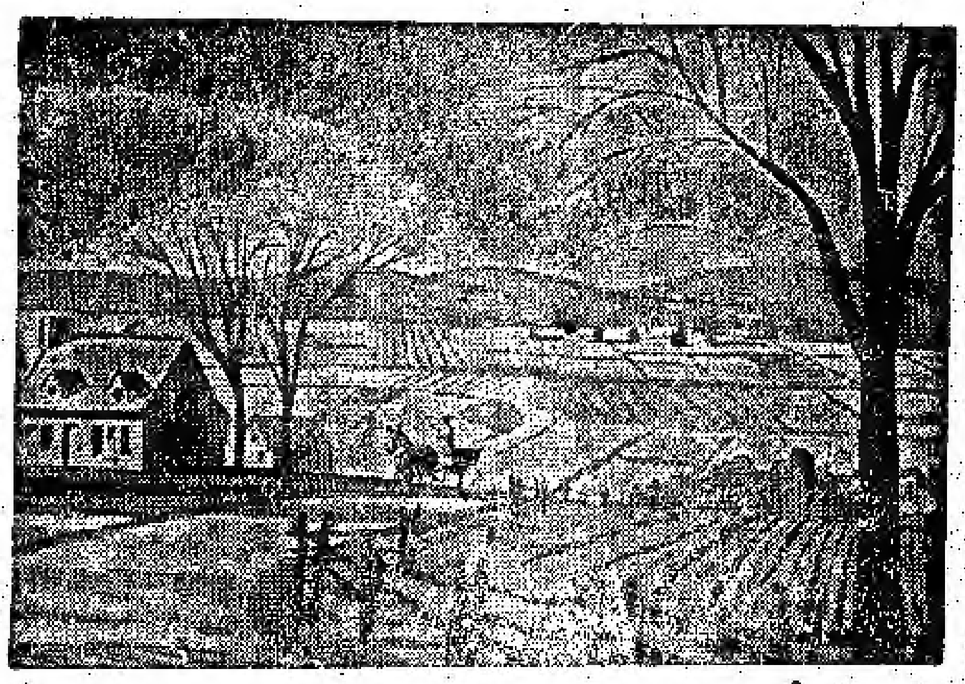
Le 1er août, les stocks de beurre de fabrique dépassait d'environ 18 millions de livres deux de l'année précédente. Jusqu'ici en 1953, la production du beurre de fabrique a constamment dépassé celle de l'an dernier. Bien que la consommation nationale se soit accrue sensiblement, il semble qu'il y aura suffisamment d'approvisionnements au pays pour satisfaire aux besoins de la consommation l'hiver prochain.

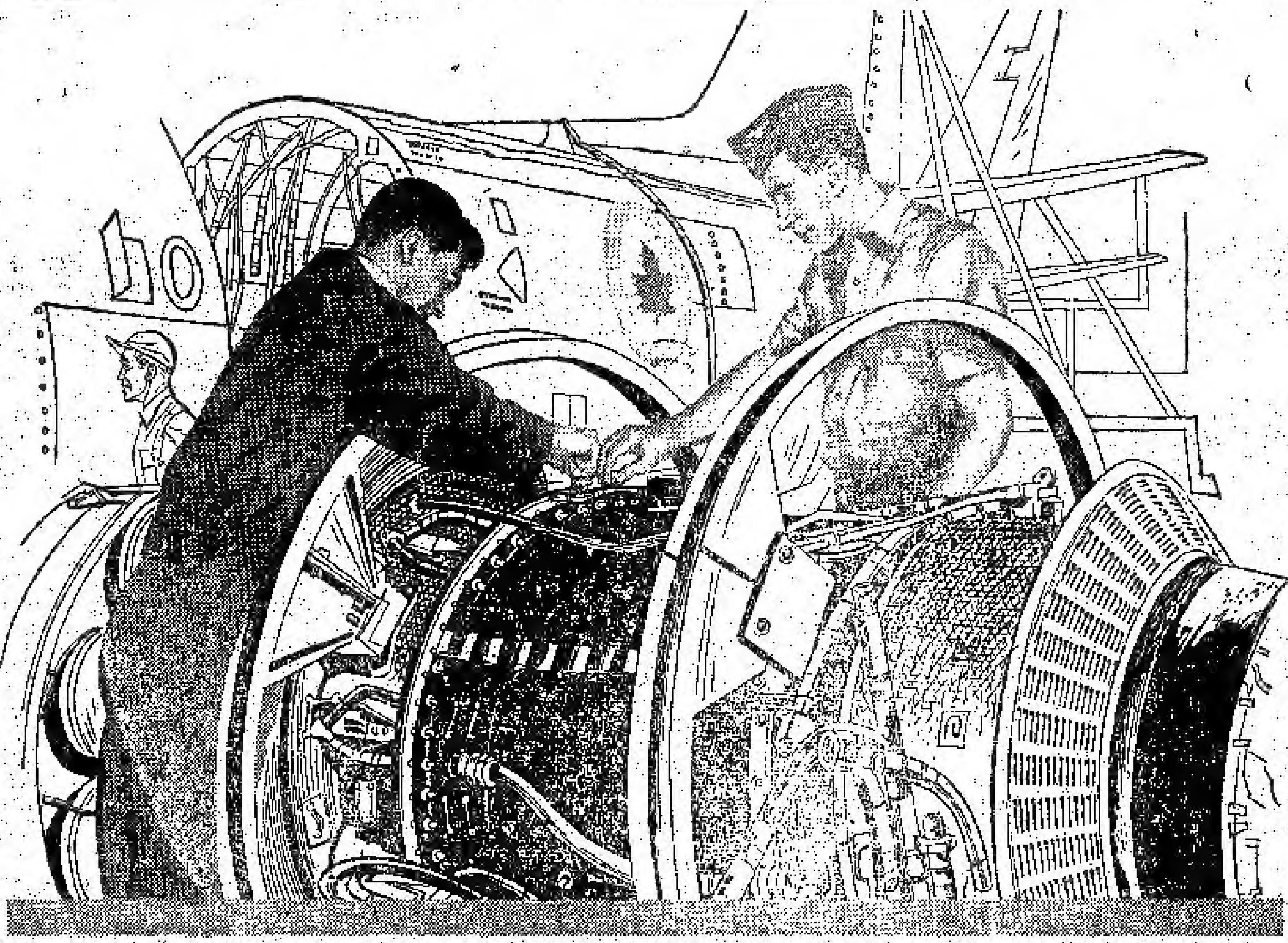
Fromage cheddar.

Après la conclusion, au milieu de juillet, de nouveaux arrangements pour la vente du fromage cheddar, les prix des arrivages courants de fromage de l'Ontario ont diminué de 1½¢ la livre comparativement au niveau auquel une certaine quantité de fromage de juin avait été vendue précédemment. Aux bourses, qui ont été réouvertes, les premières ventes de fromage cheddar blanc de première qualité se sont faites à 27-28¢ la livre. Depuis ce temps-là, les prix se sont accrus d'une fraction à certaines bourses. Les changements apportés récemment dans les prix font ressortir les efforts tentés par les vendeurs pour les fabriques en vue d'assurer des revenus élevés à leurs fournisseurs. Les vendeurs ont eu tendance à maintenir les prix proportionnels au niveau de 30c la livre qui sera payé par le gouvernement fédéral à l'Association des producteurs de fromage de l'Ontario pour le fromage cheddar de première qualité fabriqué durant la période d'avril à septembre et que se trouvera entre les mains de l'Association le 31 octobre.

A cette époque l'an dernier, les prix payés par les condenseries pour le lait ont baissé comparativement à ceux payés par les fromageries, ce qui a ralenti la diminution saisonnière de la production de fromage. Cette année, toutefois, bien que les prix du lait destiné à la fabrication du fromage puissent augmenter légèrement au cours des quelques prochains mois, il semble qu'ils n'augmenteront pas en proportion des prix payés par les fabriques de beurre et de pou-

— suite à la page 3 —





En plein essor...
au service de sa patrie

RENÉ CLAVEAU

Natif de Chicoutimi, René a fait ses études à Québec. Agé de 32 ans et enrôlé dans l'Aviation en 1942, il a été attaché, dans divers établissements, du C.A.R.C., et il est présentement à l'escadrille de transport 426, à Dorval.

Le technicien de bord remplit une fonction importante dans l'aviation. C'est lui qui surveille la bonne marche des appareils pendant les envolées. Le travail est intéressant, bien payé et, aussi, utile au pays. Cela fait maintenant onze ans que René Claveau est dans l'Aviation et, comme il dit: "Nous n'avons pas le temps de nous ennuyer. La tâche que nous accomplissons est aussi passionnante qu'importante. Franchement, c'est un beau métier."

Un beau métier et un métier d'avenir. Les possibilités d'avancement sont bonnes pour un jeune qui s'enrôle dans le C.A.R.C. L'aviation est une profession en plein essor qui vous offre tout: aventure, avancement, rémunération intéressante, pension au bout de 20 ans. L'Aviation canadienne, l'une des plus modernes du monde, permet à chacun de trouver le métier qui convient à ses aptitudes. C'est le temps plus que jamais: *SOYEZ DES NÔTRES!*

Centres de recrutement du C.A.R.C.

578 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q., Tél 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) ....

ADRESSE ....

VILLE .... PROVINCE ....

DEGRÉ D'INSTRUCTION ....

.... ÂGE ....

CAF53-825F

Corps d'Aviation Royal Canadien

Chic mariage Gour - Brousseau à St-Jean de Brébeuf

Lundi dernier, le 14 septembre à trois heures de l'après-midi, Mlle Jeannine Gour, fille de M. et Mme Wilfrid Gour, 565 avenue Clinton, épousait M. Raymond Brousseau, fils de M. et Mme Léo Brousseau, 242 rue Dell.

Les pères des époux leur servirent de témoins.

La mariée était tout habillée de blanc et portait un voile trois quart. Son bouquet était composé de roses rouges et d'oeillets blancs Lui servaient de filles d'honneur ses deux soeurs, Mlles Evelyn et Gertrude Gour de 565 avenue Clinton et Mlle Lucille Benoit de Warren. Les garçons d'honneur étaient MM. Marcel Gour, 565 avenue Clinton, M. Léonard Brousseau, frère du marié et M. Lucien Sauvé.

Mlle Evelyn Gour était vêtue de taffetas et de tulle bleu tandis que Mlle Gertrude Gour et Mlle Lucille Benoît portaient des robes de même matériel jaune et rose respectivement.

L'autel était décorée de fleurs. M. Wallace Bradley touchait l'orgue et l'Ave Maria de Shubert fut chanté. Le R. P. Lionel Brousseau, vicaire de la paroisse St-Jean-de-Brebéuf et cousin du marié officiait à la cérémonie.

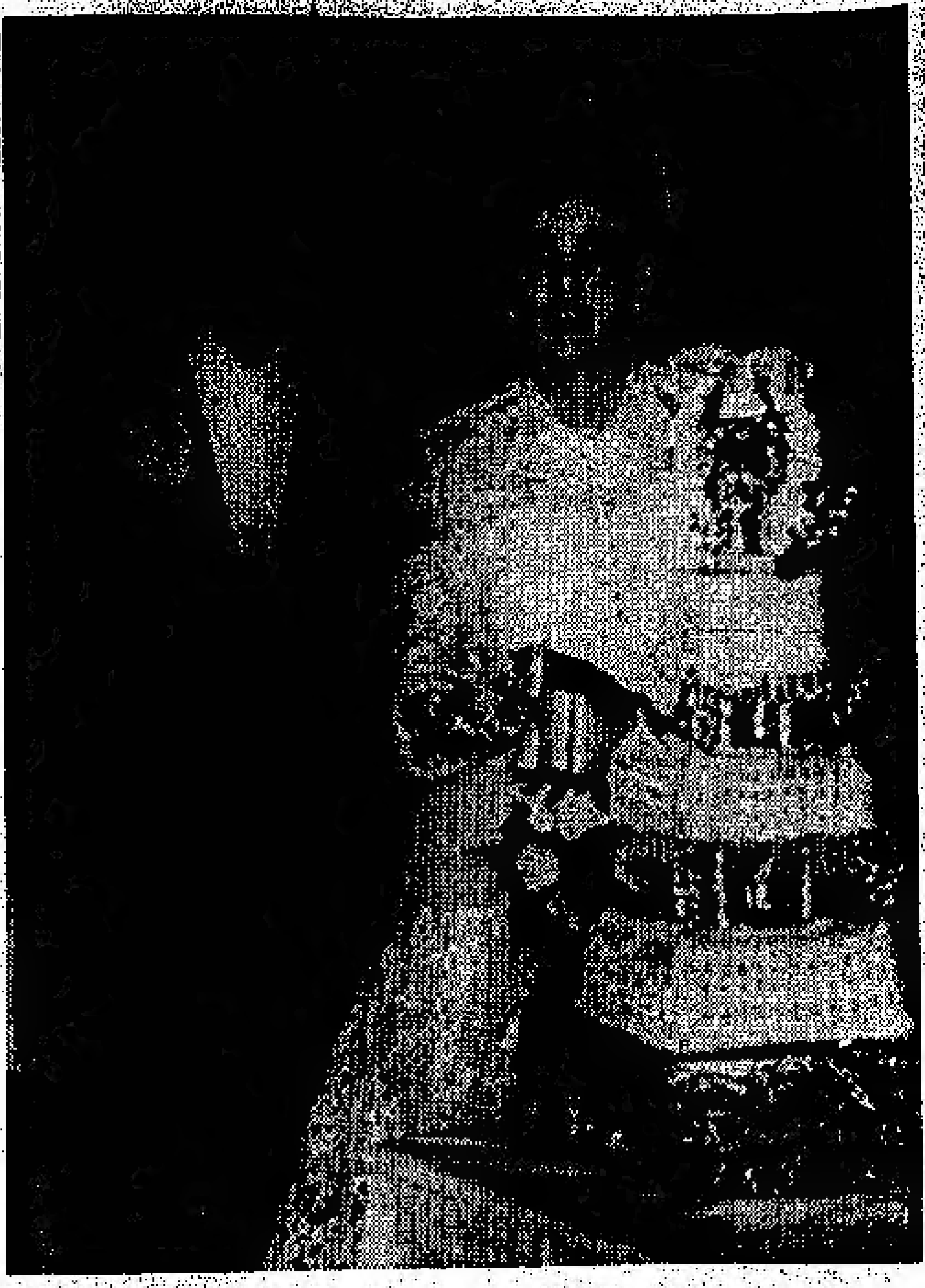
Immédiatement après le mariage, une réception eut lieu au club Ryan, suivi d'une veillée élaborée qui se poursuivit jusqu'à minuit. Mme Arthur Lachapelle de l'avenue Clinton recevait ainsi que la mère du marié Mme Léo Brousseau.

Mme Willie Forêt, rue Burton était en charge des cadeaux. Mme DeCosta et Mme Guitard aidaient aussi à la réception.

Les nouveaux époux partirent en automobile mardi pour un voyage d'une semaine à Québec. La mariée portait un costume de voyage mauve avec accesoires jaunes. A leur retour ils éliront domicile à 178, rue Dell.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait: Mme Aline Doyle de Noranda; M. et Mme Larry Pilon de Norh-Bay; M. et Mme René Gour de Rouyn; M. et Mme Lionel Pilon de McFarlane Lake; M. et Mme Patrick Gour de St-Charles; M. et Mme Léo Labelle et M. et Mme Lorenzo Labelle de Coniston; M .et Mme Edouard Labelle de Warren. M. et Mme Rhéal Benoît de Warren et M. et Mme Alphonse Rochon de St-Charles.

Parmi les nombreux invités de la ville se trouvaient M. et Mme Denis Brennan; M. et Mme Léo Lamqureux de l'hôtel Park; M. et Mme Alphonse Arseneault; M. et Mme Arthur Jodouin; M. et Mme Roland Charpentier; M. et Mme McGillis; M. et Mme Willie Forêt; M. et Mme Alexandre Gauthier; Mme Euphrasie Gauthier; M. et Mme Léo Hébert; M. et Mme Lionel Gour; M. et Mme Hector Gour; Mme Noella Emery; et Mme Berthe Fournier.



IN MEMORIAM

A la douce mémoire de Mme Louis Gosselin, décédée le 8 septembre 1952, inhumée à St-Charles le 10 septembre.

Le plus long jour a son déclin; le labeur le plus dur a son terme; la douleur la plus amère sera suivie d'une consolation éternelle.

A nos regrets unissons nos prières.

M. et Mme Victor Brisson et la famille.

Bijouterie

F. A. Papineau

La seule bijouterie du "Moulin à Fleur" offre les services de ses orfèvres suisses experts en

REPARATIONS DE MONTRES

TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN

465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

IL EST TEMPS

De se procurer son paletot d'Hiver tandis que le choix est varié

PALETOTS

CROMBIE

SEALSKIN

Devant droit avec poches latérales

Devant croisé avec poches plaquées

Choix de couleurs

NOIR

BLEU MARINE

79.50

Servez-vous du plan de MISE DE COTE

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Le Dr Robert Malo ouvre son bureau à Sudbury

Un autre fils du Nord-Ontario nous revenait récemment après avoir terminé ses études universitaires et décidait de pratiquer la médecine à Sudbury. Il est le docteur Malo, fils du docteur et de Mme F. F. Malo autrefois de Field.

Le docteur Malo est ancien du collège du Sacré-Coeur où il étudia de 1936 à 1944 quand il reçut son B. A. Il entreprit ensuite son cours de médecine à l'Université d'Ottawa. Il servit son internat à l'Hôpital Général d'Ottawa où il se spécialisa en médecine interne.

Le bureau du docteur Malo est situé à 60, rue Ignace, près du salon de beauté Leblanc. Le téléphone au bureau est 3-5557 et à sa résidence 3-2946. Le docteur pratiquera la médecine générale et l'obstétrique.

Il fait bon voir revenir dans la région nos jeunes gens qui sont devenus professionnels et qui malgré ceci n'oublient pas le Nord-Ontario qui les a vus naître, grandir et se fixer dans la vie. A nous d'encourager ces jeunes Canadiens-Français qui ont vécu parmi nous, qui ont été éduqués dans nos institutions locales et qui après quelques années d'absence nous reviennent parce qu'ils savent qu'il y a place pour eux dans la région.

CARNET SOCIAL

Mme Ed. Sheppard, de Sturgeon Falls, visitait sa fille Evelyn, employée depuis un mois au bureau de la Sudbury Bus Line.

Monsieur l'abbé Marc Boyer d'Espanola était en visite dans notre ville.

Mme Marie Patenaude et Mlle Diane Lemieux partaient mercredi pour un court voyage à Ottawa et Montréal. Elles se rendront à Vars rendre visite à Mme Emma Gervais, soeur de Mme Patenaude.

M. et Mme R. Labre de Capréol, accompagnés de M et Mme Armand Proulx et de M. et Mme Léo Beaubien de Hanmer, ont visité durant quelques jours Ste-Anne de Beaupré, Québec, Montréal et sont revenus enchantés de leur voyage.

Monsieur S. Chagnon de Montréal était de passage dans notre ville cette semaine.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE BIENTOT A SUDBURY

— suite de la page 1 —

de dollars par année. On paiera en salaires au moins un million par année. Les rangs des chômeurs seront éclaircis par le fait même que des centaines de travailleurs seront requis pour la nouvelle industrie. Sudbury continue donc sa marche ascendante vers la prospérité.

NOTES INTERNATIONALES

— Suite de la page 1 —

fier qui a toujours supporté difficilement la domination étrangère? A quelques jours d'intervalle deux membres du corps diplomatique polonais ont demandé refuge au Bloc occidental. Un consul polonais au Canada, M. Michel Krycun, a quitté son poste, après avoir déclaré à la légation polonaise à Ottawa: "Je veux vivre en homme libre dans un pays libre." Par ailleurs, M. Jan Hajdukiewiez, jeune interprète polonais de 28 ans, a quitté son poste en Corée pour demander asile aux Américains, parce que c'était "sa dernière chance d'être libre". Il a affirmé que ses compatriotes se soulèveraient un jour contre les Russes, mais que le moment de la révolte et de la libération n'était pas encore venu. Toute l'industrie polonaise produit pour la guerre "contre les capitalistes américains." On commence à comprendre ce qui se passe réellement derrière le rideau de fer. Les Russes font travailler les pays satellites à la préparation de la guerre éventuelle. Il vaut beaucoup mieux admettre la vérité tout de suite, la vérité sans fard, sans propagande.

Cas vraiment extraordinaire

Les dépêches nous ont appris le cas vraiment extraordinaire de cet attaché au haut commissariat britannique à Ottawa, M. Alfred Hall. Le "Catholic Herald" de Londres raconte l'histoire émouvante de cet homme obstiné, convaincu, loyal. Il y a plusieurs années (quelque temps après la guerre), M. Hall, qui faisait partie du personnel de l'ambassade britannique à Moscou épousait une jeune Russe. Ils ont un enfant de six ans. Lorsque M. Hall retourna à Londres le gouvernement soviétique refusa de laisser partir son épouse, sous prétexte qu'elle était citoyenne russe. Mme Clara Hall se réfugia à l'ambassade anglaise où elle vécut ces six dernières années sous la protection anglaise. C'était une sorte de prison où il y avait tout de même du confort. M. Hall, catholique convaincu et tenace, souleva mer et monde pour obtenir la liberté de sa femme. Il se heurta à des refus, surtout à la diplomatie. Un jour l'un des hommes les plus en vue du gouvernement de Londres lui déclara: "Si vous pensez que nous allons déclarer la guerre à la Russie à cause de votre femme, vous faites mieux de raisonner autrement." Or ces jours derniers le gouvernement de Moscou accordait un visa à Mme Hall et peu de temps après elle était accueillie à Ottawa, avec son fils, par son mari tout heureux. Voilà une histoire d'amour qui en vaut bien d'autres. Histoire de fidélité, de dévouement et de sacrifice. Et une histoire d'amour qui finit bien, comme la jeunesse les aime encore, fort heureusement pour elle!

L. R.

SPECIAL DE LA SEMAINE

Chapelet d'enfant gratuit avec chaque achat de $ 2.00

OMER NAULT

ARTICLES RELIGIEUX

Pour l'Eglise ou le Foyer

CIERGES et CHANDELLES de toutes sortes

LIVRES FRANCAIS

71 rue Beech Tél.: 5-5242

Agents demandés